

# LA GRANDE CONSULTATION DES AGRICULTEURS

RAPPORT D'ÉTUDE  
12/12/2024



# Remerciements | **Merci à tous les contributeurs !**

Près de 7 800 agriculteurs ont contribué à l'étude. **Un grand merci à eux !**

## Partenaires et financeurs



## Contributeurs

**Les Shifters** : Agnes Melet, Barthélémy de Canson, Cédric Marteau, Alice Holvoet, Claire Gouze, Constance Hamelin de Mautort, Emmanuel Chaslin, Ines Boughammoura, Mathilde Joly Pouget, Maxime Bouquet, Olivier Regnault, Thomas Michaut, Aline Baguet, Julien Saillet, Bertrand Daveau, Grégoire Philippon, Corentin Leroux, David Carrère, Mickael Lepage

**The Shift Project** : Emma Stokking, Corentin Biardeau, Clémence Vorreux, Corentin Grange, Céline Corpel, Laure le Quéré, Jean-Marc Jancovici

# L'équipe projet restreinte



**Kate Blin**  
**Cheffe de projet**  
*The Shifters*



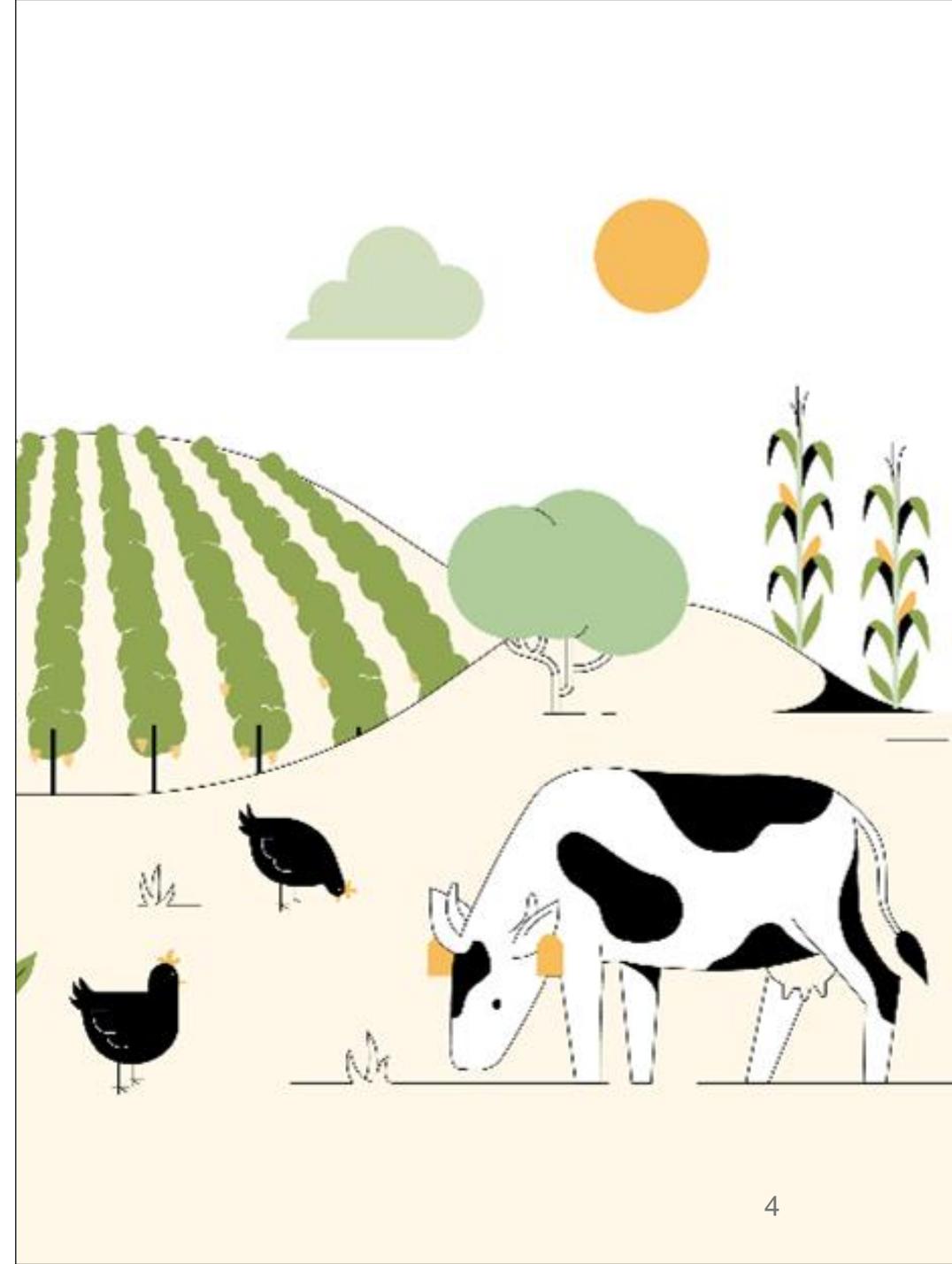
**H el ene Lepetit**  
**Pilote étude quantitative**  
*The Shifters*



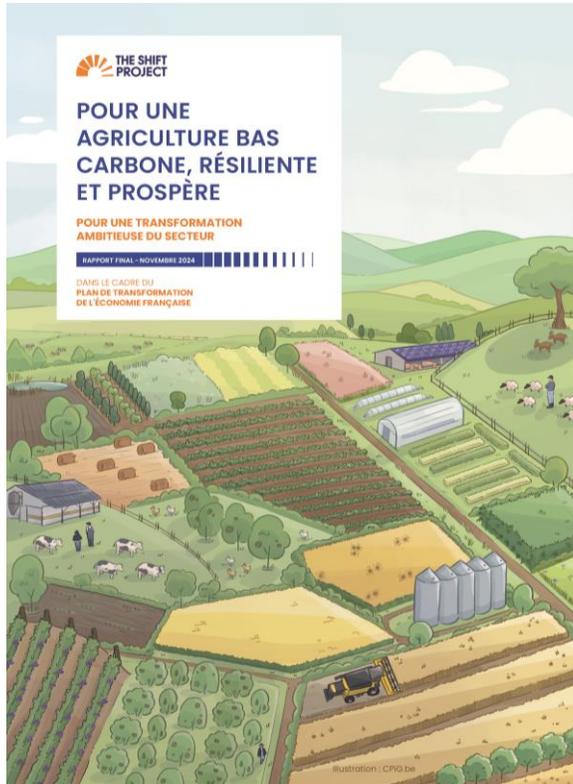
**Anne-Sophie Tricaud**  
**Pilote étude qualitative**  
*The Shifters*

# Sommaire

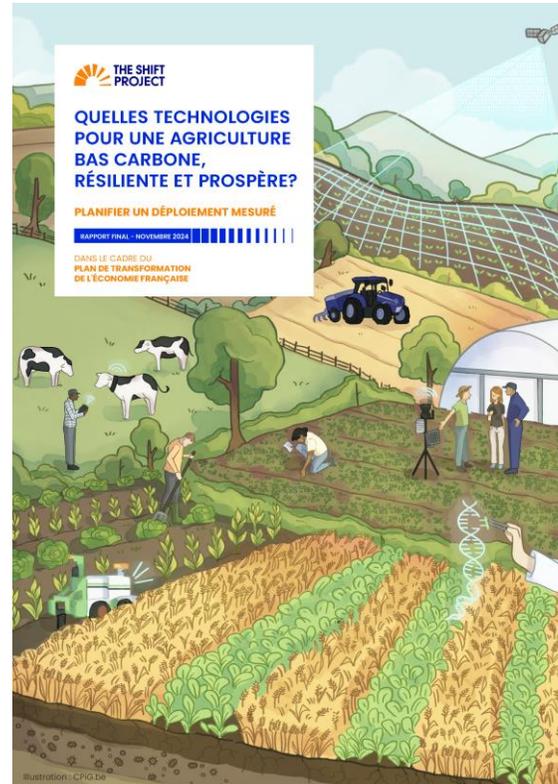
- 1. Objectifs et méthodologie de l'étude**
2. Un contexte peu propice à la transition
3. Un consensus sur des sujets clés de la transition
4. Les freins et leviers soulevés par les agriculteurs pour accélérer la transition
5. Focus sur certains profils d'agriculteurs
6. Conclusion et enjeux pour demain



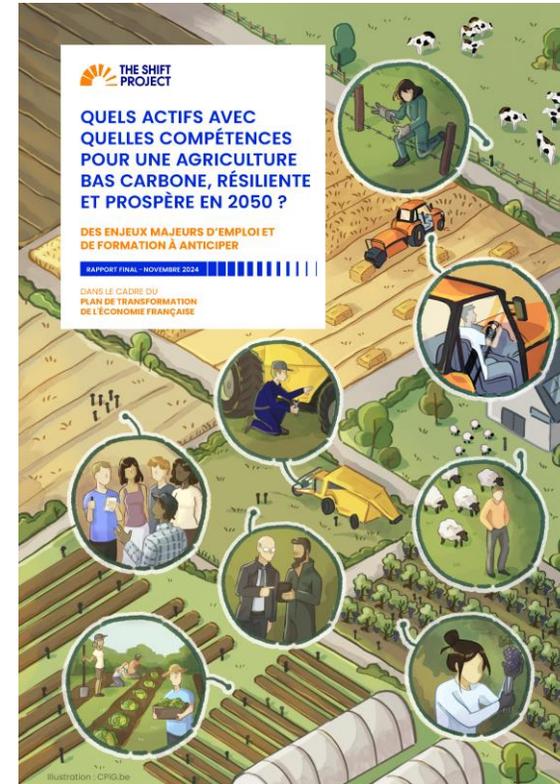
# Objectifs de l'étude | La grande consultation des agriculteurs s'inscrit dans le cadre du projet agriculture du Shift Project



**Rapport principal**



**Rapport technologie**



**Rapport emploi et formation**



**A venir en 2025**

# Objectifs de l'étude | La grande consultation des agriculteurs



1. **Donner la voix** aux agriculteurs pour comprendre leurs préoccupations, freins et attentes
2. **Renforcer** la pertinence et la solidité du rapport du Shift Project avec des retours du terrain
3. **Massifier** le portage de ces travaux auprès des agriculteurs et les acteurs du monde agricole pour établir un dialogue constructif sur les transformations à mener

# Méthodologie | Recueil des données et redressement

## Phase 1 Étude qualitative

Mars - Mai 2024

Échantillon : **70 agriculteurs**

- Mode de recueil : interviews semi-directives par téléphone / visio ou sur la ferme / domicile
- Objectif : identifier et comprendre les préoccupations, freins, souhaits et attentes des agriculteurs pour construire le questionnaire du volet quantitatif de l'étude

## Phase 2 Étude quantitative

Juin - Octobre 2024

Échantillon : **7 711 agriculteurs**

- Mode de recueil : questionnaire en ligne [grandeconsultationagri.fr](http://grandeconsultationagri.fr)
- Redressement selon 3 critères : Région, SAU, SIQO\* (Bio, AOP/AOC, IGP, label rouge) et les données du recensement agricole 2020 pour la France métropolitaine

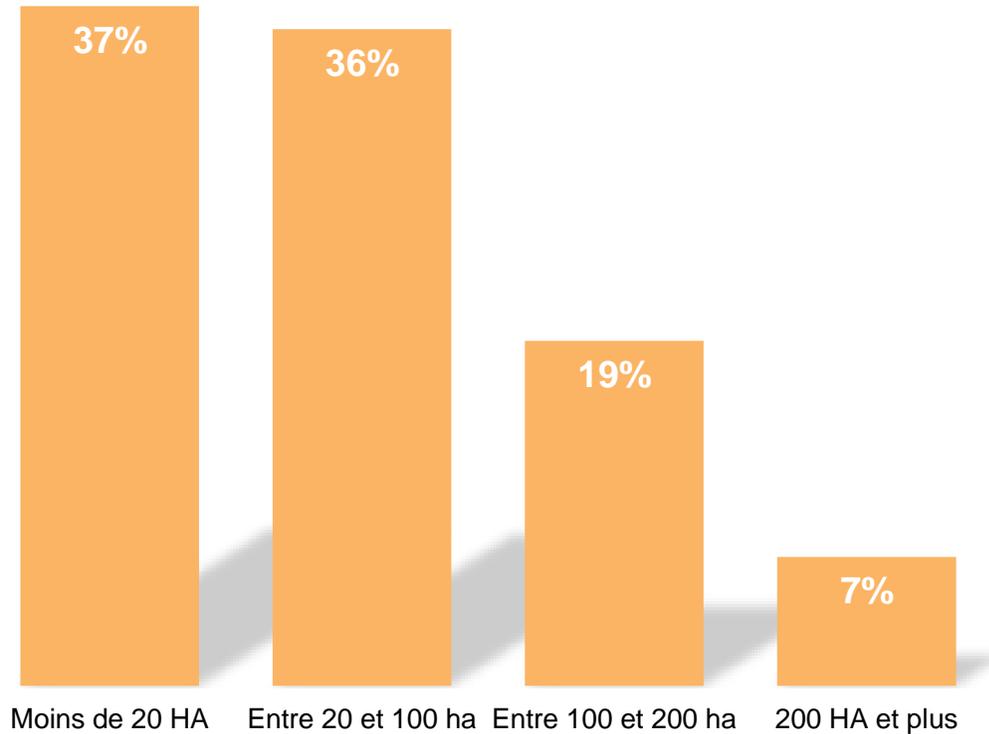
\*Signe d'Identification de la qualité et de l'origine

## Co-construction et large mobilisation

- Travail collaboratif avec un collègue d'agriculteurs pour construire les questionnaires
- Questionnaire relayé par le réseau des Shifters et **une centaine d'organisations** : syndicats, chambres, interprofessions, collectifs d'agriculteurs, associations, industriels....
- Campagnes de diffusion auprès des médias et réseaux sociaux

# Étude quantitative | Structure de l'échantillon

## Répartition par SAU\*



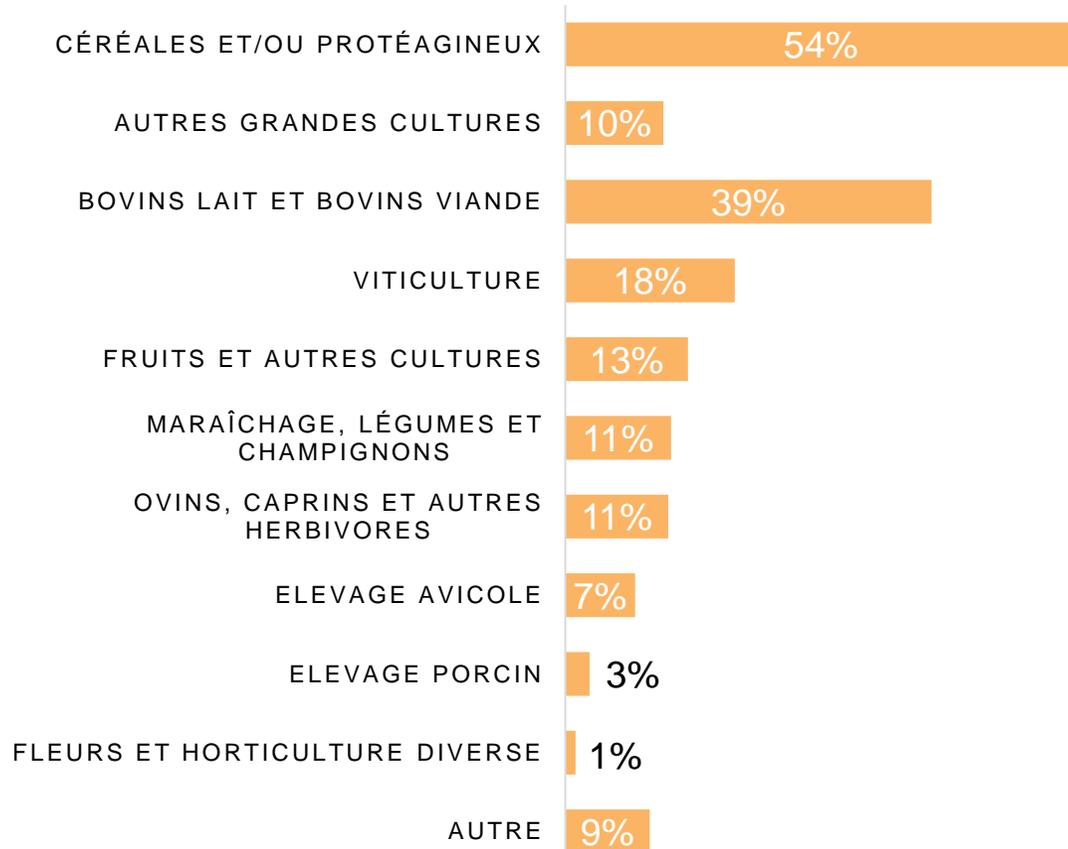
## Géographie\*

	Total
Grand Est	11%
Nouvelle-Aquitaine	17%
Bourgogne	6%
Bretagne	7%
Centre	5%
Ile de France	1%
Occitanie	17%
Hauts-de-France	7%
Normandie	7%
Pays de la Loire	7%
Provence Alpes Côtes d'Azur et Corse	5%
Auvergne-Rhône-Alpes	12%

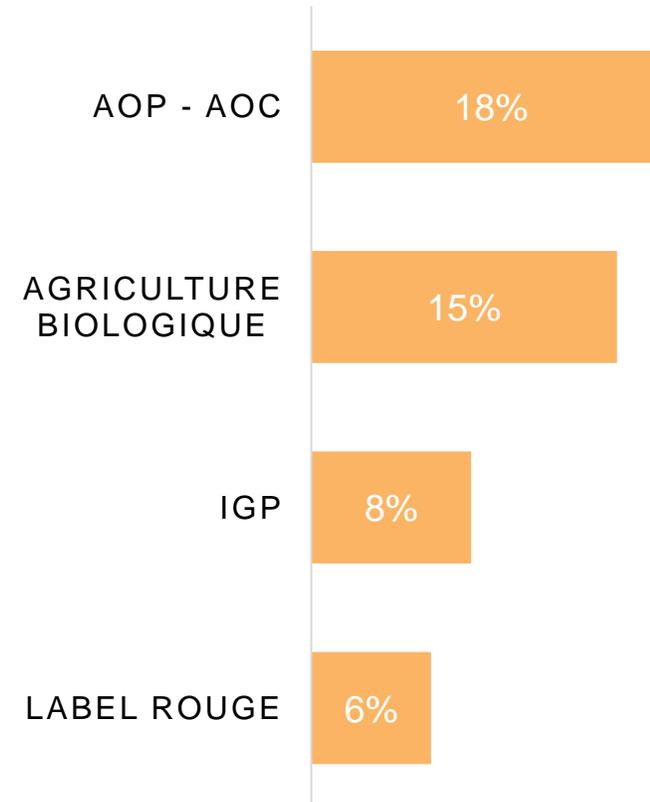
\*Critères de redressement de l'échantillon

# Étude quantitative | Structure de l'échantillon

## Répartition par production



## Répartition par SIQO\*

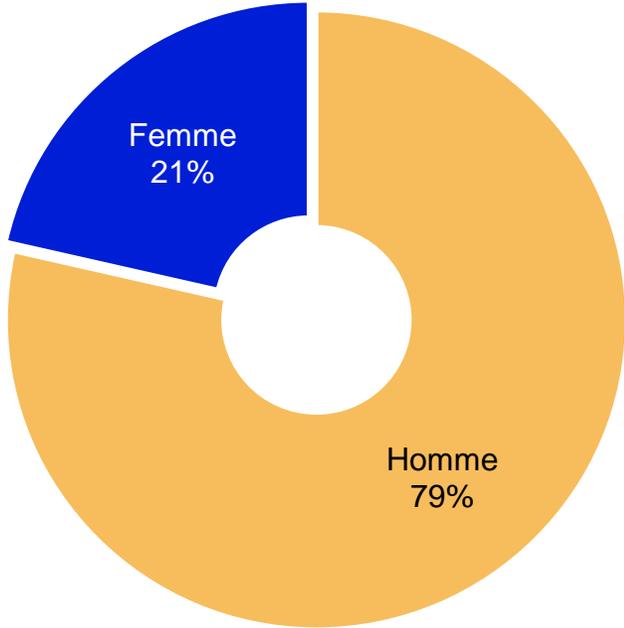


Question posée : Quelles sont les principales productions de votre ferme?  
(plusieurs réponses possibles)

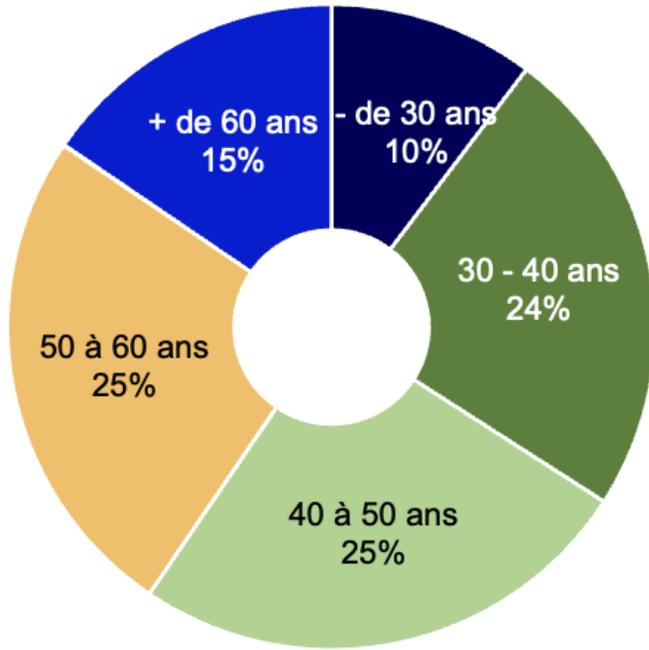
\*Signe d'Identification de la qualité et de l'origine- critère de redressement de l'échantillon

# Étude quantitative | Structure de l'échantillon

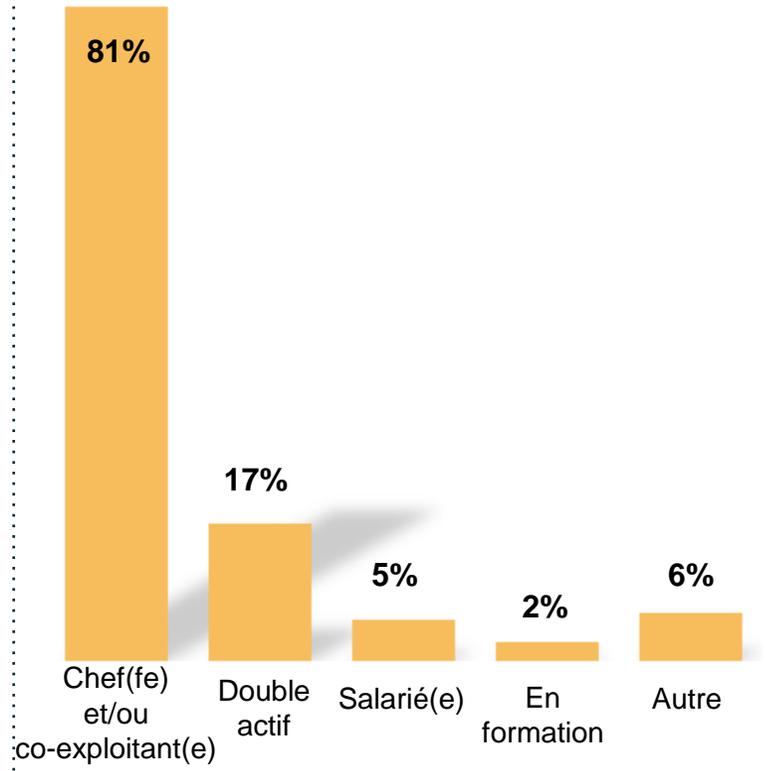
## Genre



## Âge moyen : 46 ans

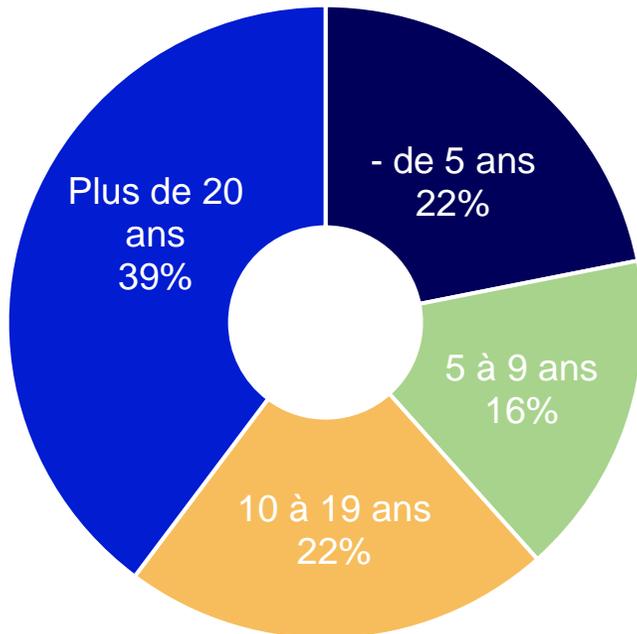


## Statut

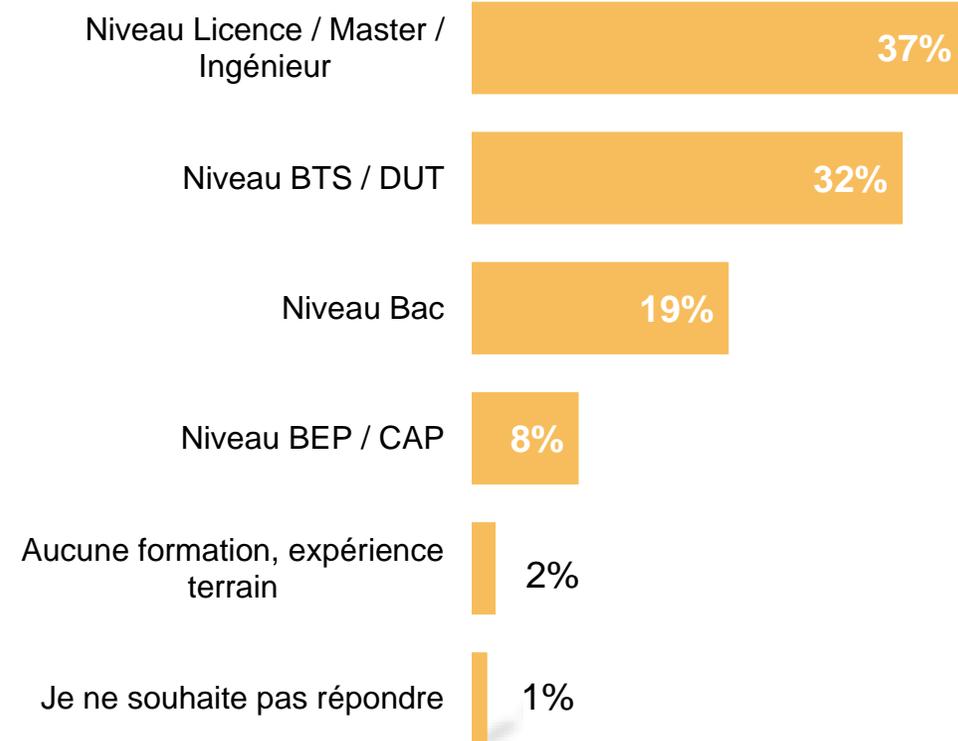


# Étude quantitative | Structure de l'échantillon

## Année d'installation

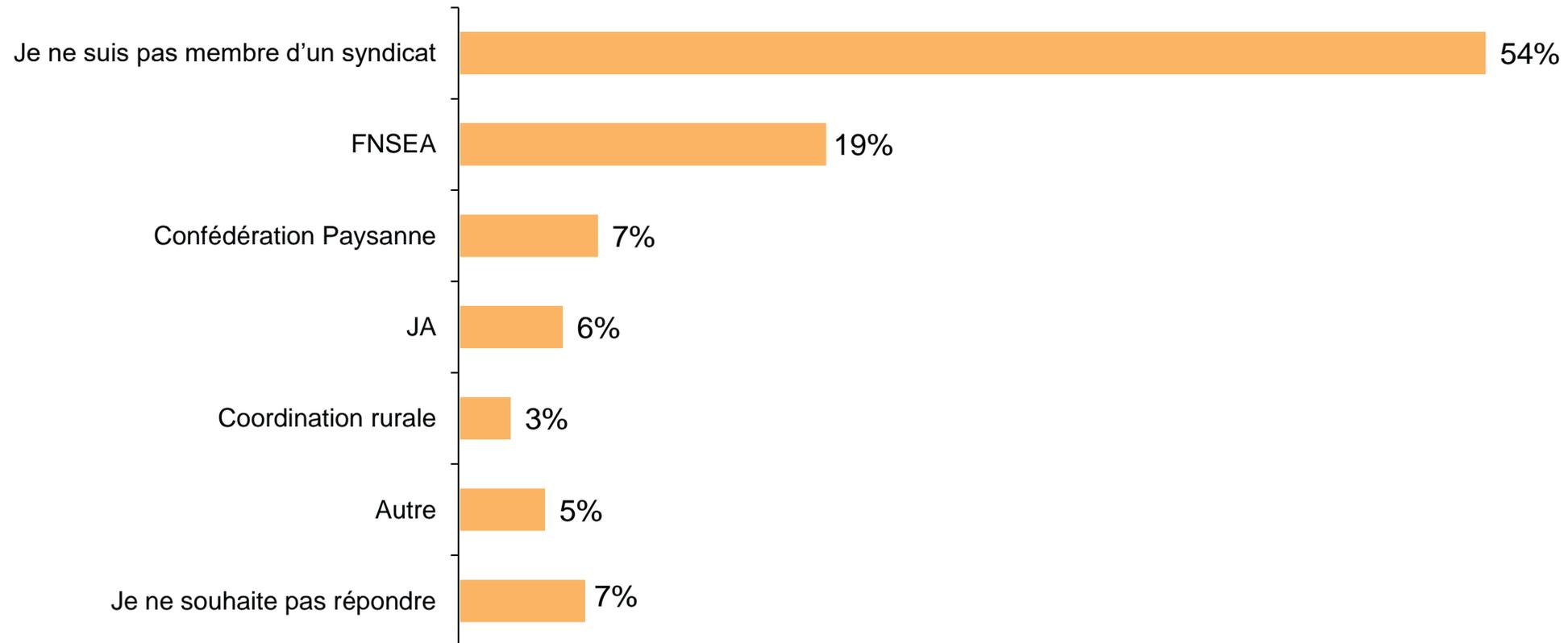


## Diplôme



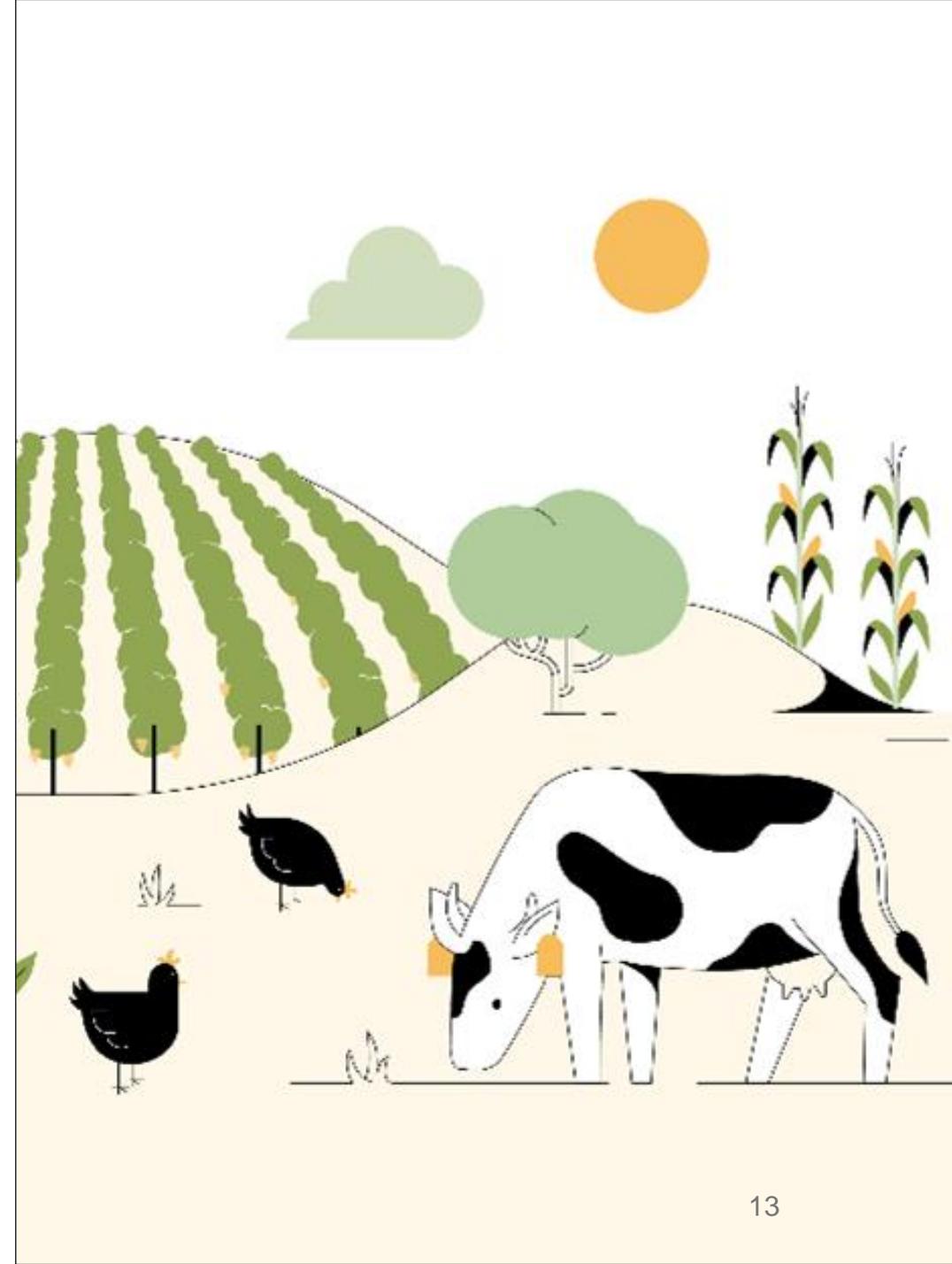
# Étude quantitative | Structure de l'échantillon

## Représentation syndicale de l'échantillon



# Sommaire

1. Objectifs et méthodologie de l'étude
- 2. Un contexte peu propice à la transition**
3. Un consensus sur des sujets clés de la transition
4. Les freins et leviers soulevés par les agriculteurs pour accélérer la transition
5. Focus sur certains profils d'agriculteurs
6. Conclusion et enjeux pour demain



# Contexte | Un contexte a priori peu propice à la transition

## Un métier difficile

- **Des revenus qui ne rémunèrent pas le temps passé** nécessitant parfois une double activité ou le salaire du conjoint(e)
- **Peu de temps libre**, peu ou pas de vacances, une vie familiale impactée par le métier, et des difficultés à se faire aider (pénurie de main d'œuvre, coût, manque de confiance)
- Pour certains, **peu de reconnaissance**, et parfois des conflits de voisinage
- Un métier qui peut faire peser un **risque de santé** pour soi et pour sa famille...

*Il y a deux problèmes au renouvellement des générations en élevage : le samedi et le dimanche.*

*La question du revenu horaire est également un problème pour ceux qui sont en activité mais le plus gros frein à l'installation en élevage reste l'astreinte.*

*Aucune considération du temps de travail ... la seule profession qui a le droit vendre à perte.*

## Qui s'est complexifié

- **Des rendements qui diminuent** en raison du climat et autres facteurs environnementaux
- La nécessité de s'adapter en permanence à ces conditions changeantes
- **Des revenus qui subissent la pression des marchés et de la concurrence mondiale**, accentué par le poids de la financiarisation, de la spéculation et de la volatilité des prix
- **La robotisation & la technologie** ajoutent de la complexité et des coûts
- **La pénurie de main d'œuvre** rend la charge de travail encore plus lourde
- **Une complexité administrative** croissante

*Les cours sont devenus très volatiles sur une même journée ce que les paysans à la retraite n'ont pas connu par le passé; on a des problématiques qu'eux n'avaient pas pour **les choix stratégiques et économiques qui sont bien plus risqués qu'autrefois.***

*On a un des métiers les plus complexes et les moins rémunérateurs!*

## Dont le futur est incertain

- **Un métier passion** pour la plupart, et la volonté de s'adapter mais le **refus de supporter le coût et le risque de la transition** seul et de réels doutes sur le soutien qu'ils peuvent attendre
- **Une incertitude sur la capacité à transmettre l'exploitation** et en conséquence, la pertinence d'investir...

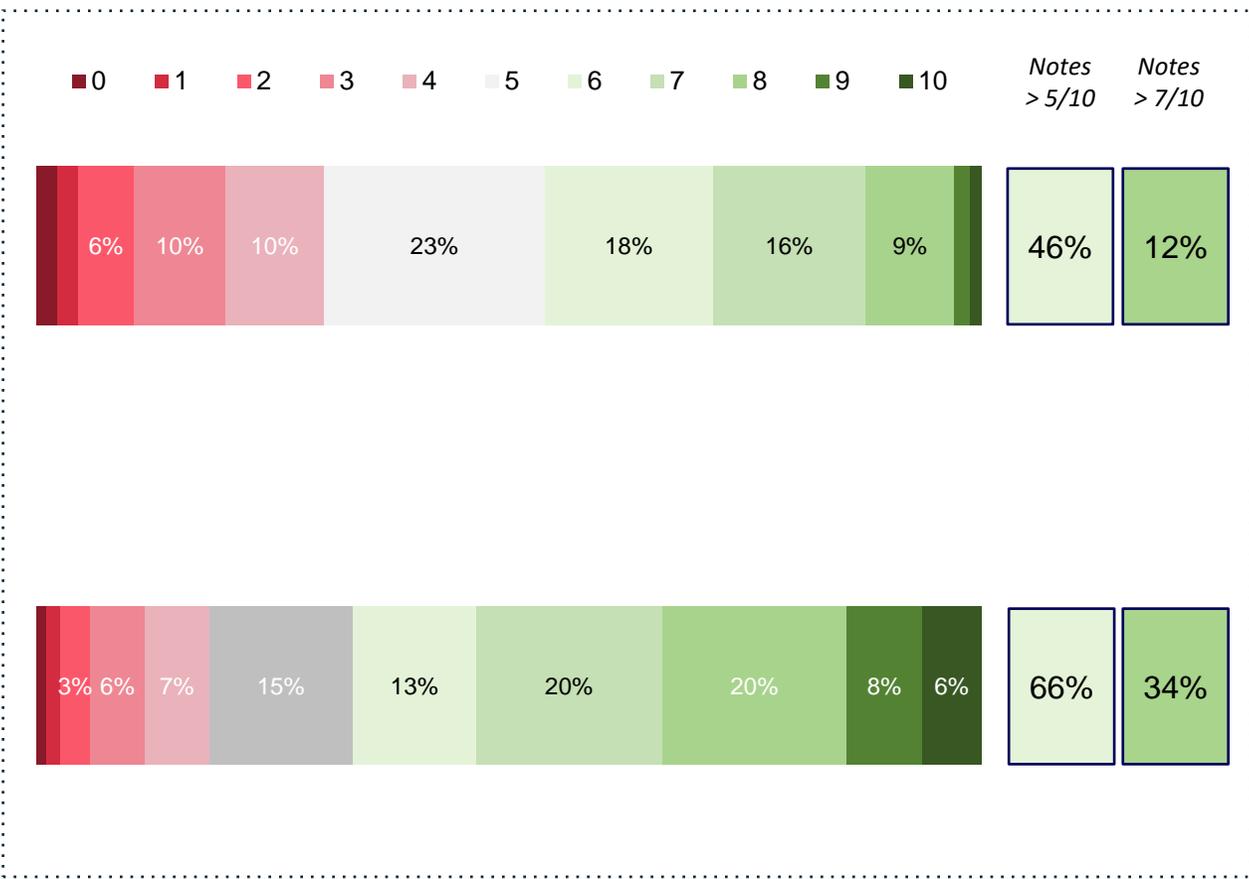
*Je pense que les agriculteurs ne sont absolument pas un frein au changement. La majorité de ceux qui m'entourent (de toutes les générations et de tous les bords politiques) sont avant tout des chefs d'entreprise passionnés avec peu de marge de manœuvre. Ils agissent de manière à poursuivre leur activité et sont inquiets pour l'avenir. **Les solutions sont connues.** Je pense que le vrai enjeu est la volonté politique de les mettre en œuvre et le renouvellement des générations.*

# Bien-être professionnel | Un attachement au métier au delà des difficultés économiques

Comment évaluez-vous la prospérité économique de votre ferme ? Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre métier d'agriculteur ?

**Prospérité économique**

**Satisfaction du métier**



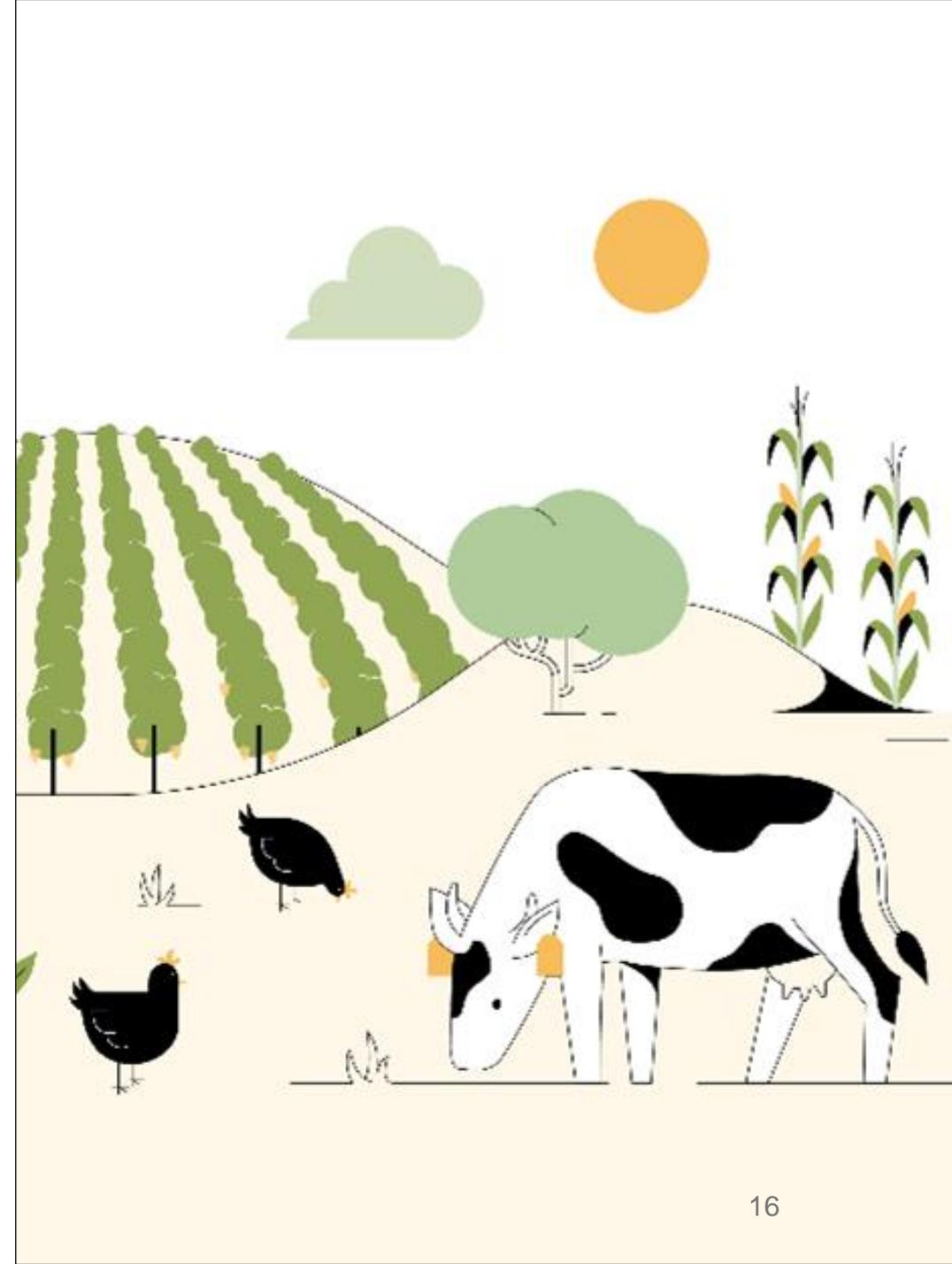
*C'est énormément d'investissements en temps et en argent pour un potentiel de gain extrêmement ridicule.*

*Économiquement, c'est catastrophique. Mais humainement, socialement et techniquement, le métier est extrêmement stimulant.*

*Je suis bien plus épanoui dans ce nouveau travail, malgré un revenu moins stable et un métier plus risqué.*

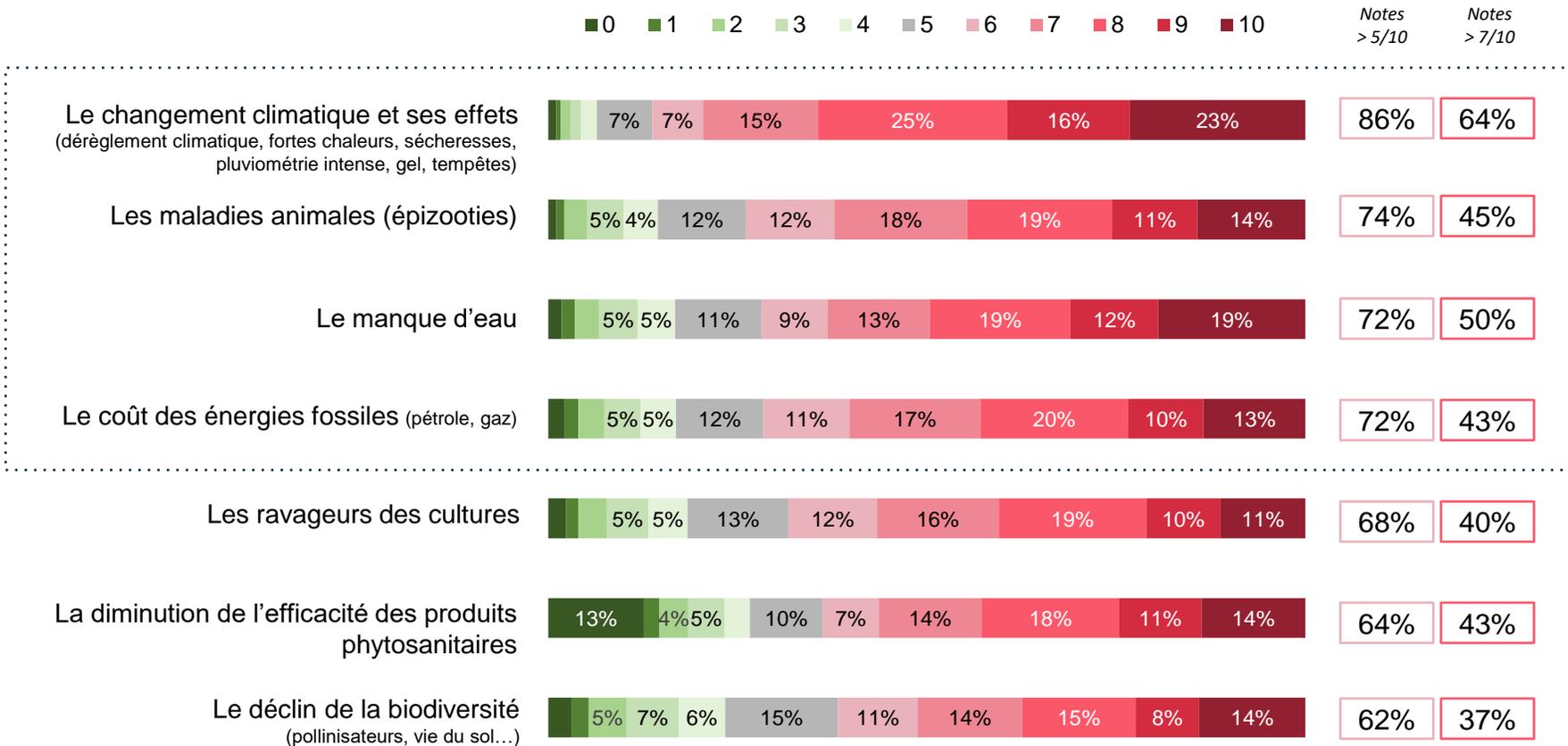
# Sommaire

1. Objectifs et méthodologie de l'étude
2. Un contexte peu propice à la transition
- 3. Un consensus sur des sujets clés de la transition**
4. Les freins et leviers soulevés par les agriculteurs pour accélérer la transition
5. Focus sur certains profils d'agriculteurs
6. Conclusion et enjeux pour demain



# Risques environnementaux | Des agriculteurs inquiets pour la viabilité de leur ferme, en particulier le climat inquiète 86%

Sur une échelle de 0 à 10, pensez-vous que les sujets suivants représentent un risque pour la viabilité de votre ferme ?



“ Avant, on disait qu'on perdait une récolte tous les 20 ans, puis tous les 10 ans, aujourd'hui c'est tous les 3 ans.

“ Rien n'est plus acquis... On doit s'adapter en permanence. La première année on a eu de la pluie tout le temps, la deuxième année la canicule...là on ne sait pas ce que ça va donner.

# Produits phytosanitaires | Une source d'inquiétude pour les 3/4 des agriculteurs, en premier lieu pour leur propre santé

Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau de préoccupation concernant l'utilisation des produits phytosanitaires ?

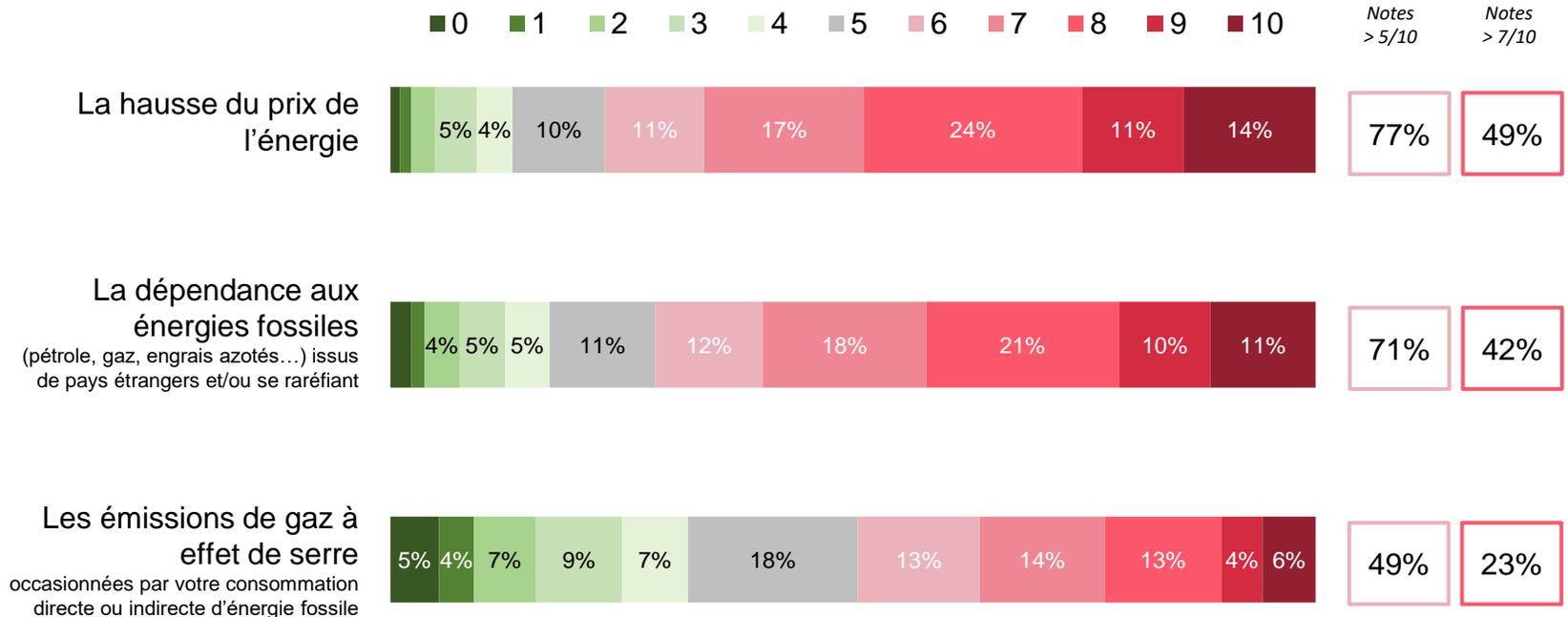


“ On est moins exposés qu'avant, on est mieux équipés, mais c'est dangereux, c'est sournois, je n'emmène pas mon fils quand je pulvérise. ”

“ On a décidé de collectivement supprimer les phytos quand on a vu l'état de la biodiversité autour de nous. ”

# Énergie | +70% des agriculteurs se disent préoccupés par la hausse des prix et par leur dépendance aux énergies fossiles

Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau de préoccupation concernant :



“ La dépendance énergétique c'est un sujet sur lequel on réfléchit beaucoup sur l'exploitation mais par contre, quelles sont les solutions? ”

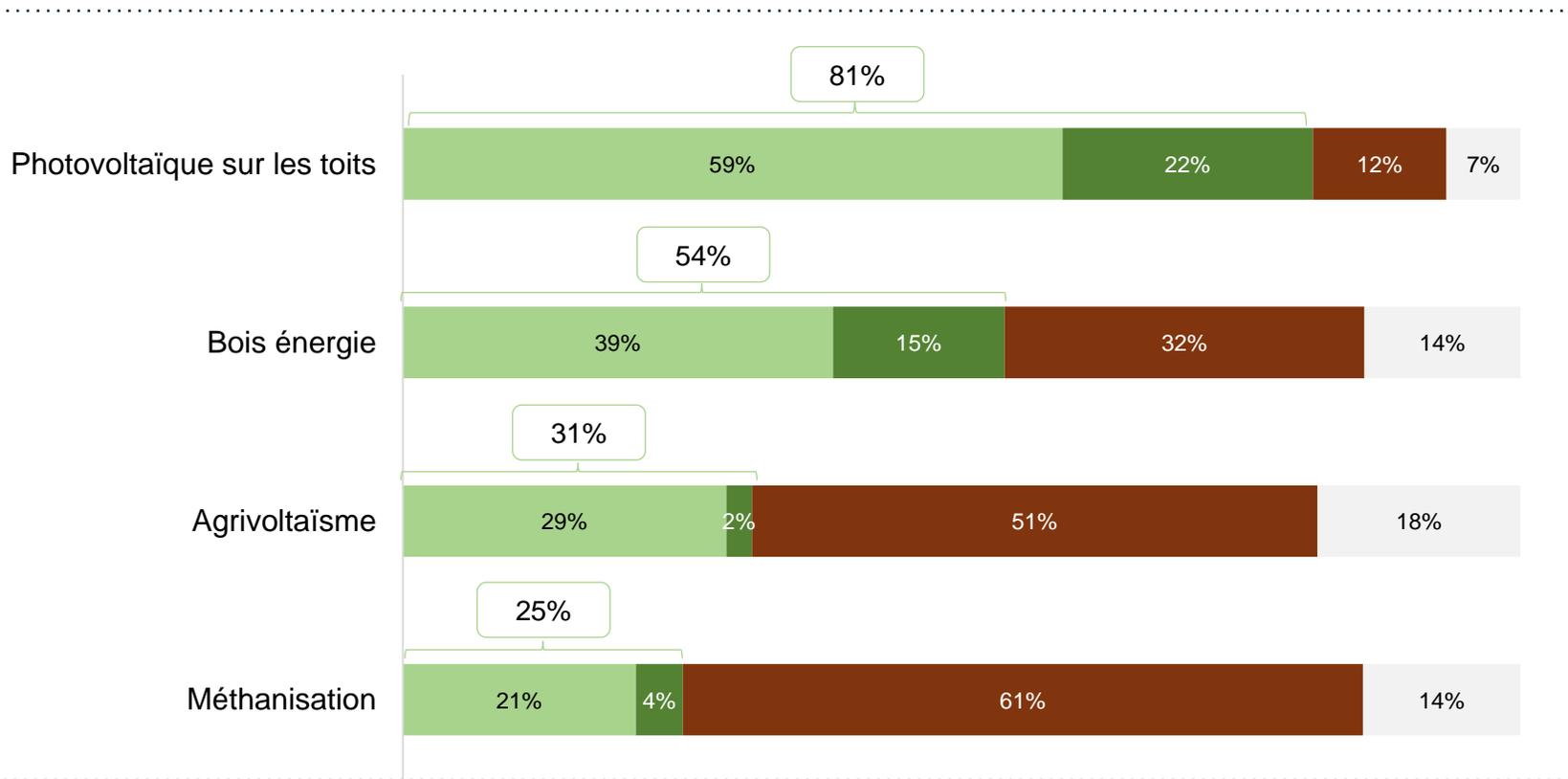
“ On réfléchit à devenir autonome en énergie de manière générale grâce à la production électrique et la méthanisation mais c'est pas des sujets faciles parce qu'on peut facilement planter une ferme sur le sujet. ”

“ Le troupeau diminue, ce sont les transports qui polluent, les avions et les bateaux...pas l'élevage. ”

# Énergie renouvelable | Le photovoltaïque sur les toits, plébiscité par 81 % des agriculteurs

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ?

■ Oui
 ■ Oui, déjà mis en œuvre
 ■ Non
 ■ Je ne sais pas



\* Totaux calculés sur une base excluant les répondants ayant déclaré être « non concernés par la question »

→ En revanche, l'agrivoltaïsme et la méthanisation suscitent des divergences d'opinions et inquiétudes sur le **risque d'accaparement des terres et le prix du foncier**, même si les petites unités sont plus acceptées

“  
*Les panneaux photovoltaïques en plein champ, pour des terres non productives ok mais les autres non. Le risque c'est qu'il sera bientôt plus rentable de produire de l'énergie que de cultiver pour nourrir. C'est déjà le cas. Nous sommes tous tentés de croquer notre part du gâteau après des années de labeur.*”

# Focus Méthanisation | 61 % des agriculteurs ne souhaitent pas mettre en œuvre la méthanisation même si les conditions financières et d'accompagnement sont réunies

## Les raisons évoquées sont :

- Le coût, la complexité et le risque de « planter sa ferme »
- Le détournement de la fonction première de l'agriculture, l'accaparement des terres et l'impact sur le prix du foncier.

Néanmoins, les **petites unités** génèrent moins d'inquiétude, les bénéfices à l'échelle de la ferme sont plus tangibles, et sont susceptibles d'apporter une certaine sécurité financière...

“

*Les subventions sont importantes pour ces méthaniseurs, donc les agriculteurs utilisent du foncier agricole pour faire pousser des cultures à mettre dedans ! Pour nous le méthaniseur c'est comme une grosse vache, il faut le nourrir. **ça devient plus rentable de faire pousser de l'énergie que de produire de la nourriture.***

“

*Dans la profession, on n'a pas le droit d'avoir des échecs: perso, un échec en méthanisation m'a coûté 200 000 euros. **Nous travaillons sans filet.***

“

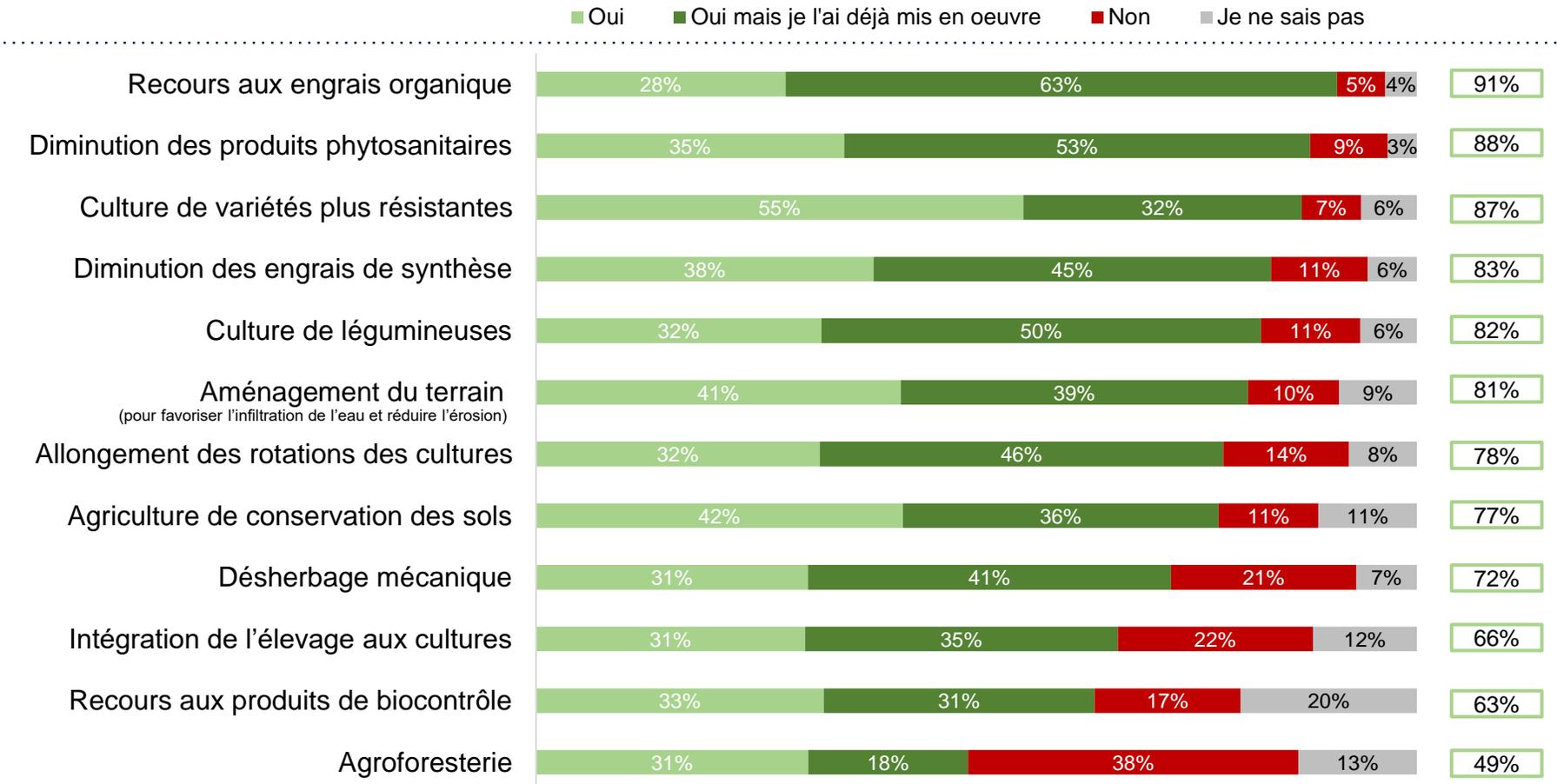
*Les grosses stations artificialisent les sols, augmentent les transports, détournent les cultures.*

“

*On a lancé un petit méthaniseur qui fonctionne depuis cette année; c'est une initiative collective, de 6 fermes. En plus des effluents de nos fermes (élevage laitier), nous recevons des biodéchets en provenance de St Etienne, situé à 30 km, et nous produisons du digestat qui nous a permis de réduire de 17% nos émissions carbone, essentiellement lié à l'arrêt des engrais de synthèse d'origine fossile. De plus, le site Arcelor de Rive de Gier est branché "au bout du tuyau". Il y a donc moyen de produire un acier décarboné made in France, et cela nous assure une rémunération qui permet de sécuriser notre activité...*

# Focus culture – Consensus agronomique | Un fort potentiel d'accélération si les conditions sont réunies

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ?

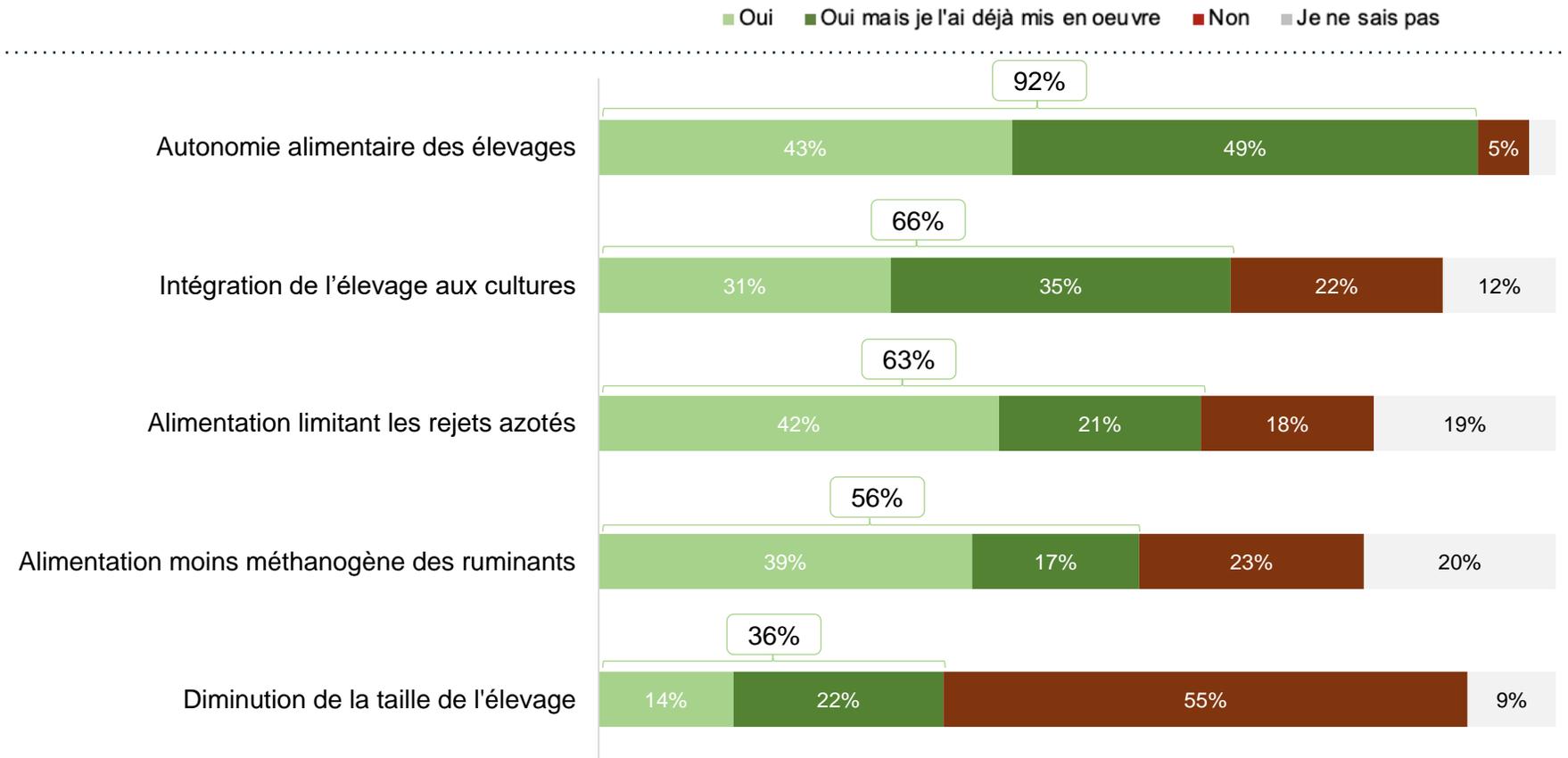


“ [Mon souhait:] Faire plus de légumineuses. Problèmes : rémunération insuffisante voire nulle, débouchés ? Structuration des filières ? Itinéraire complexe en bio (luttés contre l'enherbement, les ravageurs,...) ”

“ Désherbage mécanique : avec des outils (herse, vrille, binage), pas chimiquement.. Mais : là aussi il faut investir (dans du matériel), et maîtriser techniquement, il n'a personne dans mon entourage qui pratique ça... ”

# Focus élevage – Consensus agronomique | Un fort potentiel d'accélération si les conditions sont réunies

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ?



- Une **quête d'autonomie alimentaire des élevages quasi unanime**, mais pas encore mise en place pour 49% des agriculteurs concernés
- **66%** souhaitent intégrer de l'élevage aux cultures, et **55%** sont contre la diminution de la taille des élevages

“ Il faut redéployer l'élevage à l'échelle du territoire. Aller contre la spécialisation des régions qui est un gros problème. La Bretagne accumule de la fertilité au point de polluer ses nappes et l'Océan. Répartir la matière organique pour déclencher la fertilité là où il y en a besoin en France. Relocaliser les troupeaux et faire en sorte qu'ils soient mobiles à l'échelle du territoire. ”

# Focus étude qualitative | L'intérêt pour la polyculture élevage freiné par le manque de marge de manœuvre

- **L'intérêt pour la polyculture-élevage ressort de nombreuses interviews d'agriculteurs - il est sous-tendu par un fort souhait d'autonomie.**
- Ce souhait répond à un objectif double, de **maîtrise des coûts et de cohérence agronomique**, en particulier par le recours aux engrais organiques et donc la diminution des engrais de synthèse.
- **Mais ces projets sont souvent freinés par un manque de disponibilité des exploitants**, pour lesquels ajouter une charge de travail est difficile, voire inacceptable pour les plus jeunes, et par des difficultés ou des hésitations à embaucher.
- Paradoxalement, ce souhait peut se retrouver dans des exploitations ayant renoncé à l'élevage auparavant. La remise en question des ateliers élevage a souvent lieu à l'occasion de changements structurels (reprise de la ferme par les enfants, fin de l'endettement..), pour diminuer une charge de travail devenue trop lourde (ateliers lait en particulier, mais plus généralement élevage en général, et l'astreinte associée).

“  
L'action prioritaire: adapter mes cultures pour une autonomie alimentaire maximale de mon troupeau...”

“  
Quand les éléments nutritifs du sol des prairies sont exportés, il baisse en fertilité

“  
On nous dit qu'il faudrait réduire le cheptel bovin viande, mais ça implique une non-cohérence agronomique sur les pâturages

“  
Ce serait plus intelligent de faire de l'élevage pour valoriser les prairies et diminuer les engrais de synthèse mais c'est bien plus facile et plus rapide de me faire livrer des sacs dans la cour !

“  
L'exploitation était anciennement tournée vers l'élevage bovin laitier intensif et un assolement tourné vers l'élevage, mon père a arrêté pour lever le pied et parce que le lait ne payait plus assez. Mais là, je viens de redémarrer une activité d'élevage pour être plus autonome sur les intrants, faire baisser ma facture d'engrais, et écouler mon fourrage. Mais je commence petit, je n'ai pas la main d'œuvre pour faire plus.

# Initiatives clés | Les actions prioritaires envisagées par les agriculteurs

Et concrètement, s'agissant de votre ferme, quelle serait, dans l'idéal, l'action prioritaire que vous souhaiteriez mettre en place pour faire face aux changements climatiques et environnementaux ? (question ouverte, réponses spontanées des agriculteurs)

## Sol

- Amélioration de la structure du sol - augmentation de la matière organique
- Non travail du sol, ACS
- Allongement des cultures
- Stockage de carbone
- Réduction des phytos et engrais de synthèse

## Eau

- Autonomie et sécurisation de l'approvisionnement
- Stockage de l'eau, récupération des eaux de pluie
- Aménagement des sols, augmentation du drainage et lutte contre l'érosion
- Capacité d'irrigation

## Energie

- Production d'énergie en autoconsommation par ex via des installations solaires en toiture
- Mais aussi biogaz, biocarburants, méthanisation
- Electrification de l'équipement
- Réduction de la consommation d'énergie fossile

## Biodiversité

- Agroforesterie, préservation et plantation de haies, arbres...

## Elevage

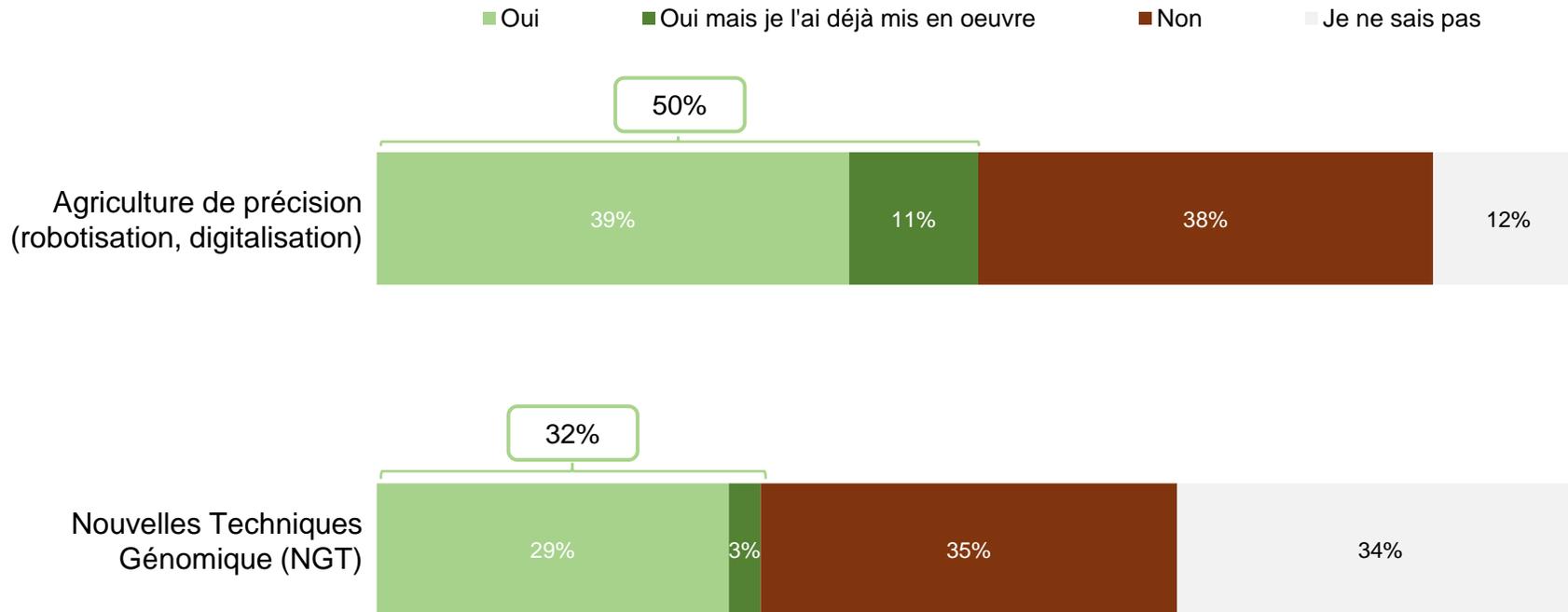
- Autonomie alimentaire, gestion des prairies et des effluents

## Cultures

- Diversification des cultures, cultures plus adaptées au changement climatique

# Focus Nouvelles Technologies | Des avis polarisés

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ?

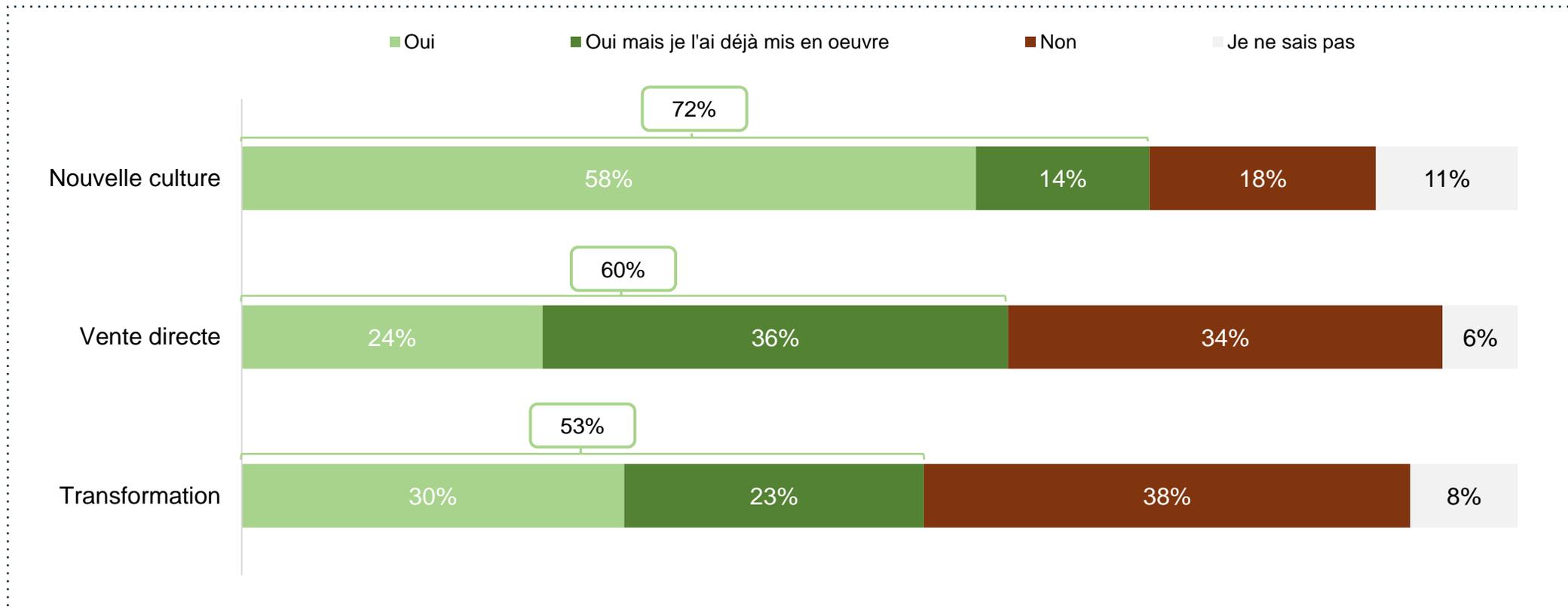


- Les nouvelles technologies, un sujet clivant et encore peu mis en œuvre
- Une partie non négligeable des agriculteurs encore indécis

\* Totaux calculés sur une base excluant les répondants ayant déclaré être « non concernés par la question »

# Focus Diversification des activités | Une majorité prête à diversifier ses activités, un tiers des répondants déjà en vente directe

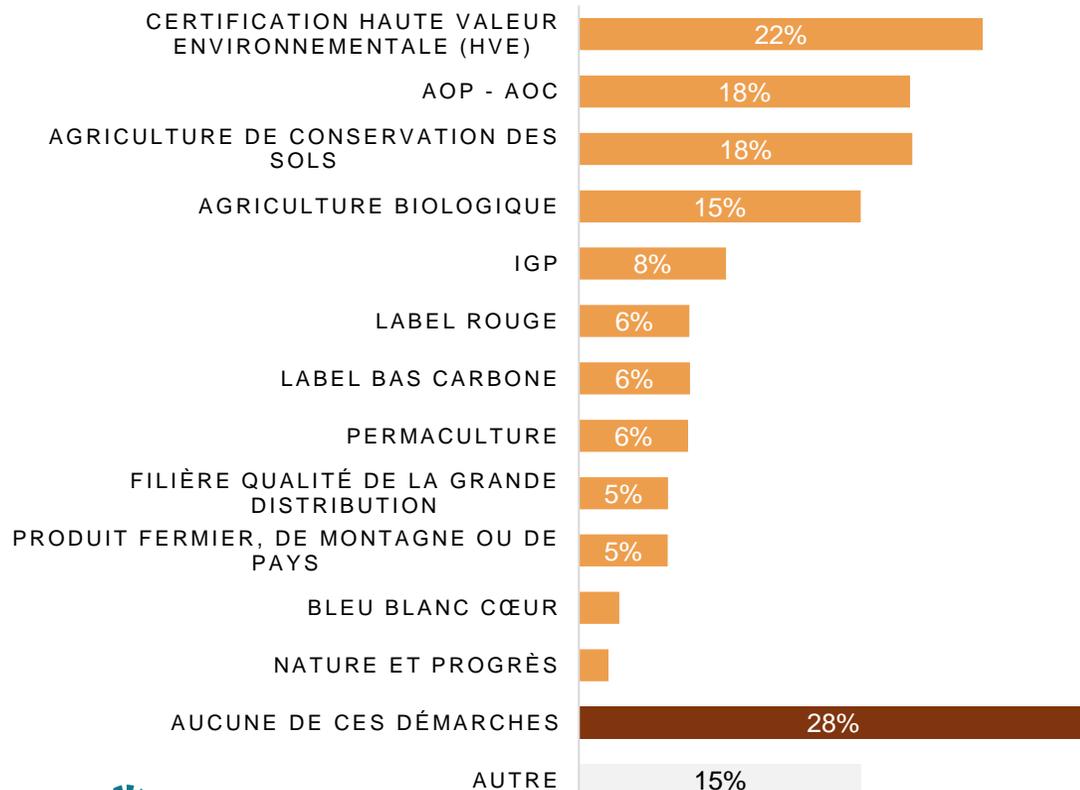
En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ?



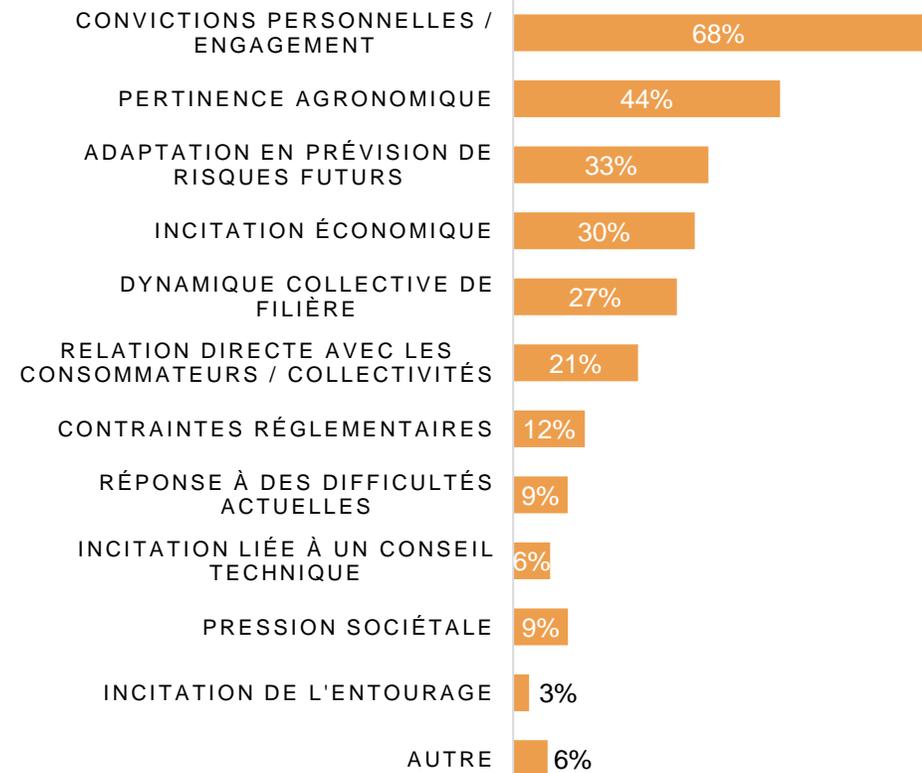
\* Totaux calculés sur une base excluant les répondants ayant déclaré être « non concernés par la question »

# Adoption de démarches qualité, environnementales, labels | Des agriculteurs qui souhaitent valoriser leurs efforts, le plus souvent motivés par des convictions personnelles

Avez-vous engagé tout ou partie de votre ferme dans des labels, démarches qualité ou démarches environnementales, et si oui laquelle ou lesquelles ?

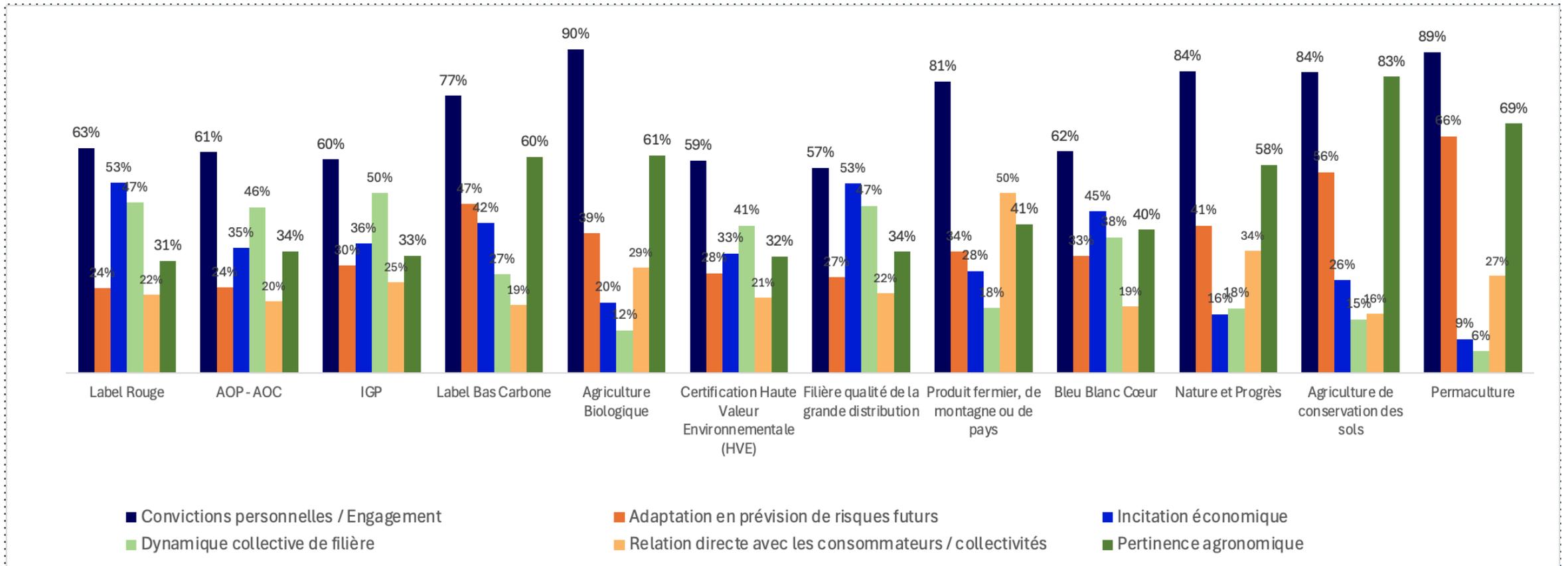


Quelles ont été les raisons qui vous ont poussé(e) à engager tout ou partie de votre ferme dans des labels, démarches qualité ou démarches environnementales (plusieurs réponses possibles) ?



# Adoption de démarches qualité, environnementales, labels | Des motivations variables selon les démarches engagées

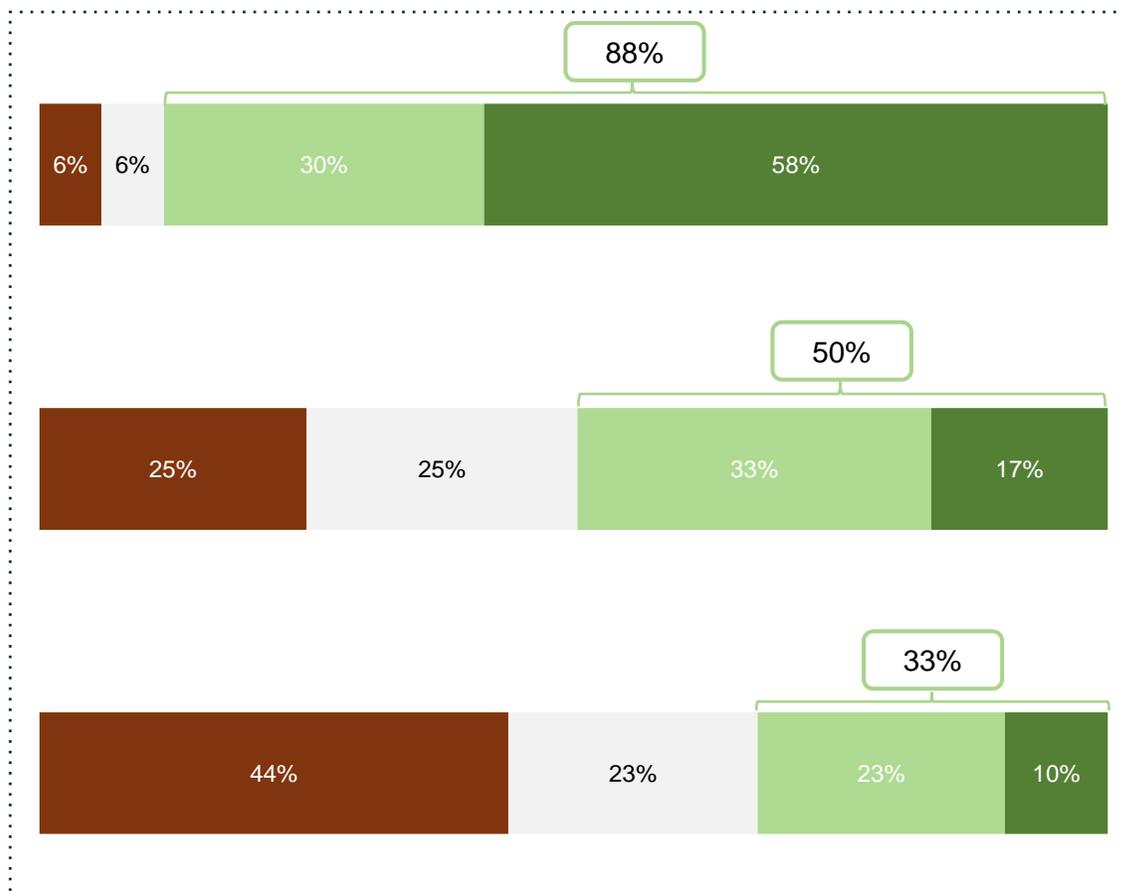
Quelles ont été les raisons qui vous ont poussé(e) à engager tout ou partie de votre ferme dans des labels, démarches qualité ou démarches environnementales ? (plusieurs réponses possibles)



# Priorité en 2050 parmi les scénarii explorés\* | Assurer la souveraineté alimentaire de la France pour 88% des agriculteurs

En 2050, la priorité pour l'agriculture de la France devrait être de ....?

■ Pas d'accord ■ Ni d'accord ni pas d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord



**Meilleure autonomie agricole et alimentaire nationale**



**Contribution à l'indépendance énergétique nationale**



**Contribution à la sécurité alimentaire internationale**

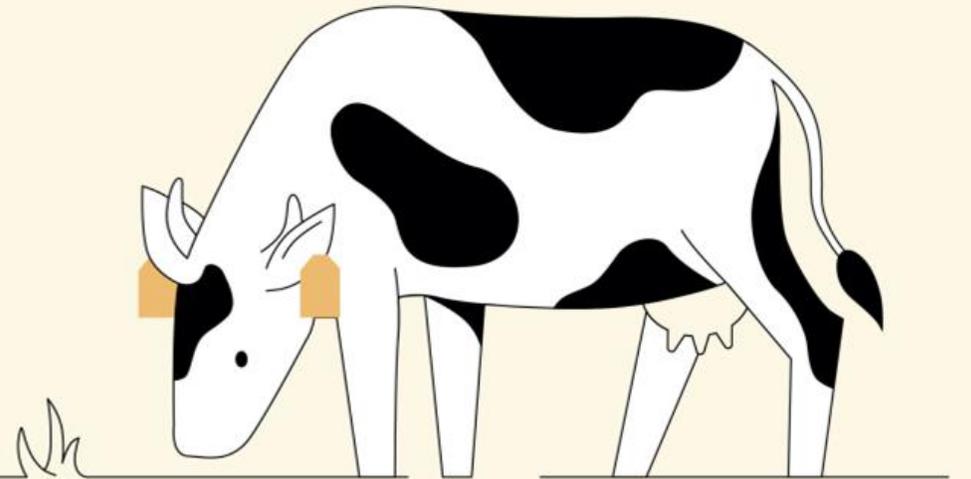
“

*Il faut adopter une gestion de bon père de famille – d'abord on nourrit les siens et s'il en reste on nourrit les autres.*

“

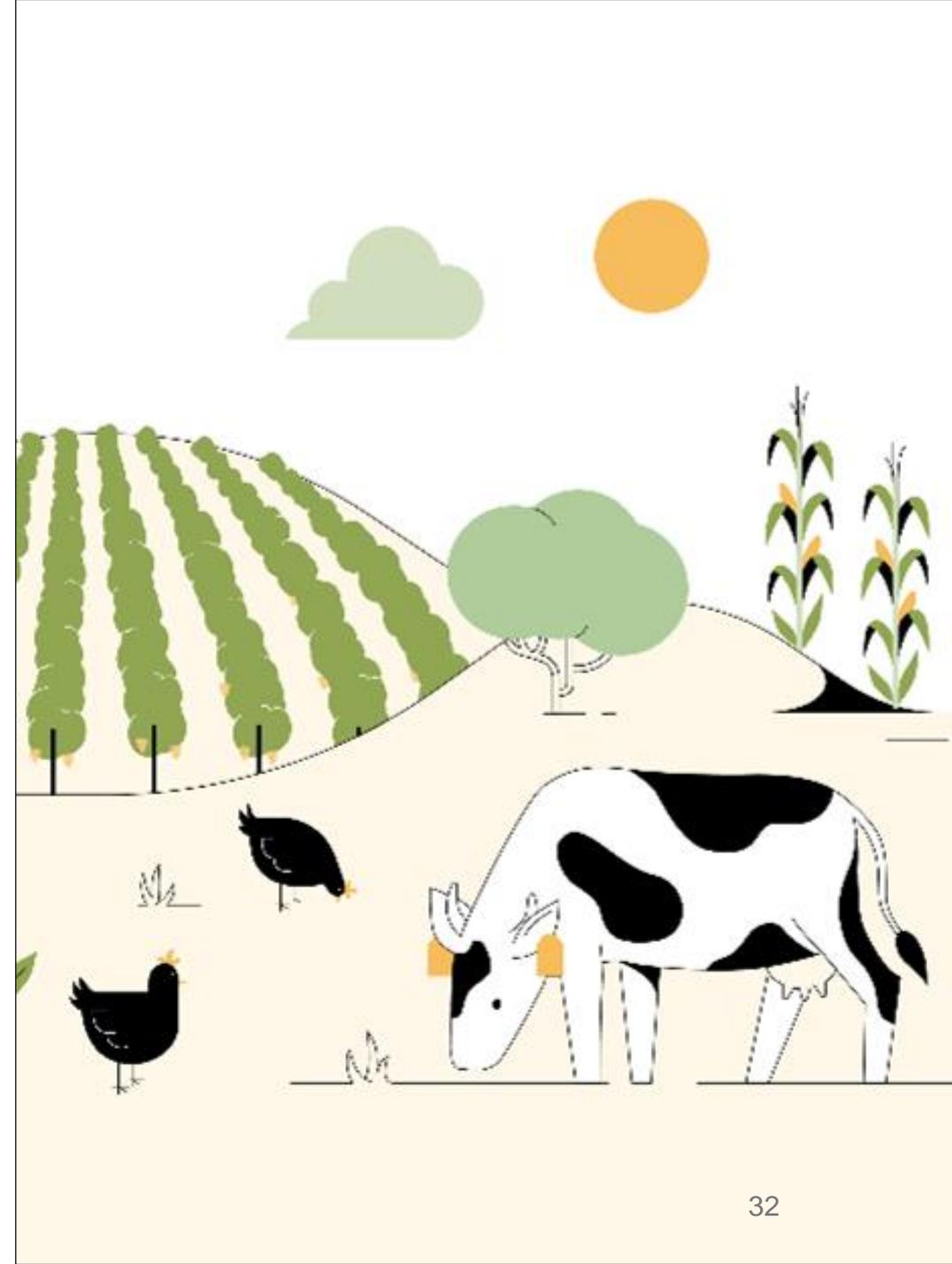
*On a le devoir de produire au maximum en respectant les 3 objectifs de façon conjointe tout en respectant notre environnement et le reste. On n'a pas le droit de gâcher notre potentiel de production.*

Un consensus,  
Une envie d'agir et  
Des attentes claires...  
**Alors, où est le problème?**



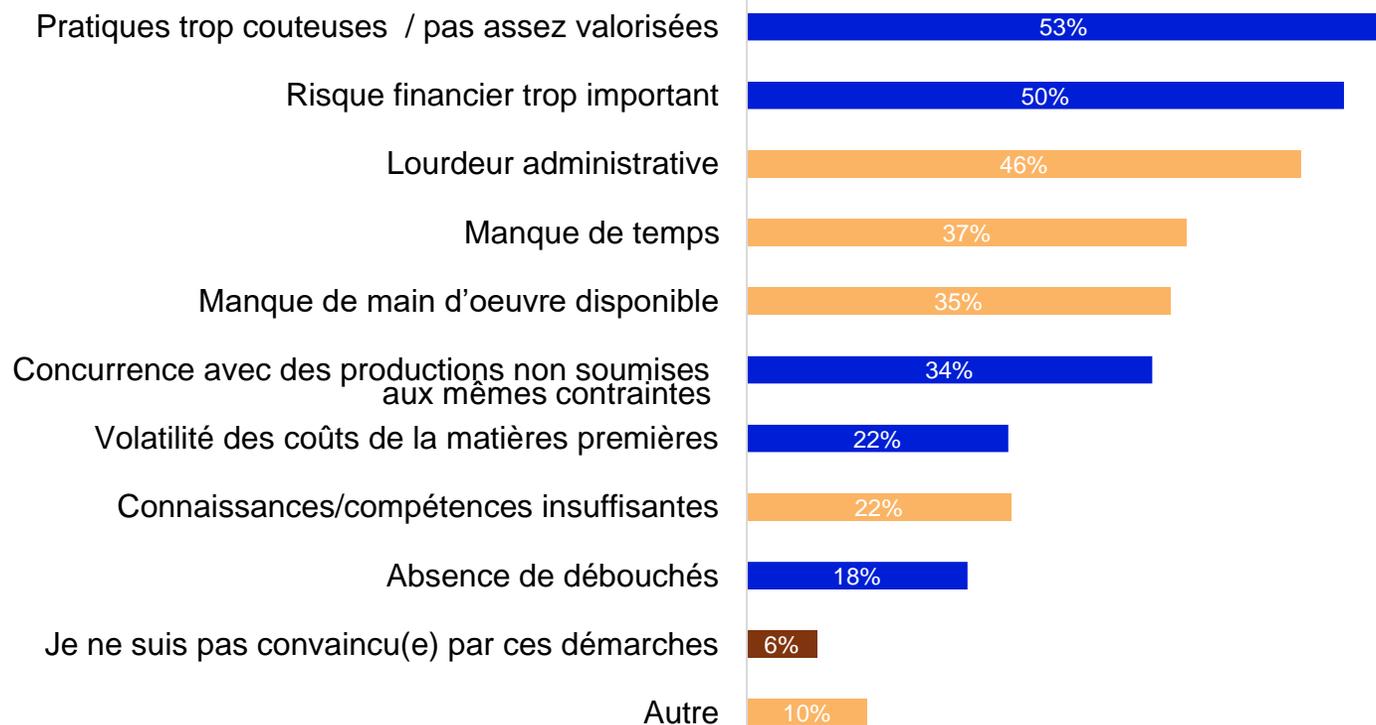
# Sommaire

1. Objectifs et méthodologie de l'étude
2. Un contexte peu propice à la transition
3. Un consensus sur des sujets clés de la transition
- 4. Les freins et leviers soulevés par les agriculteurs pour accélérer la transition**
5. Focus sur certains profils d'agriculteurs
6. Conclusion et enjeux pour demain



# Freins | Verrou financier : un frein pour 81%\* des agriculteurs à l'adoption de nouvelles pratiques

Quels sont les principaux freins qui vous empêchent d'adopter de nouvelles pratiques agricoles durables ?  
Plusieurs réponses possibles.



## Freins financiers

\* 81% : Pourcentage de répondants ayant cité au moins un frein financier

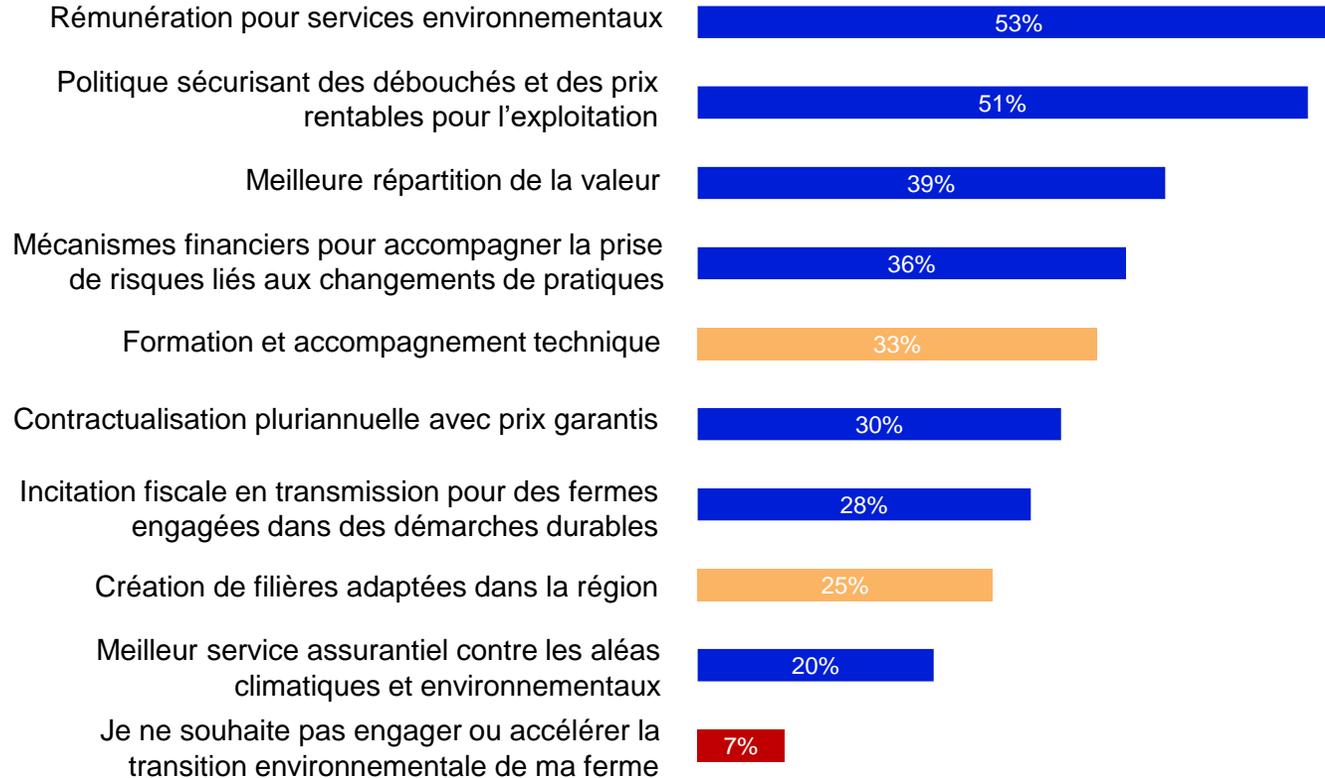
*Etouffé par les dettes, [je] travaille pour rembourser, et donc difficile d'être innovant et de prendre des risques*

*J'aurais mieux gagné ma vie si je n'avais pas changé mes pratiques.*

*Il faut arrêter la surtransposition des normes en France.*

# Conditions | 87%\* des agriculteurs posent une condition financière pour s'engager ou accélérer leur transition

Sous quelles conditions accepteriez-vous d'engager ou d'accélérer la transition environnementale de votre ferme ? Plusieurs réponses possibles.



## Freins financiers

\* 87% : Pourcentage de répondants ayant cité au moins une condition financière

→ **7%** seulement déclarent ne pas vouloir s'engager dans la transition

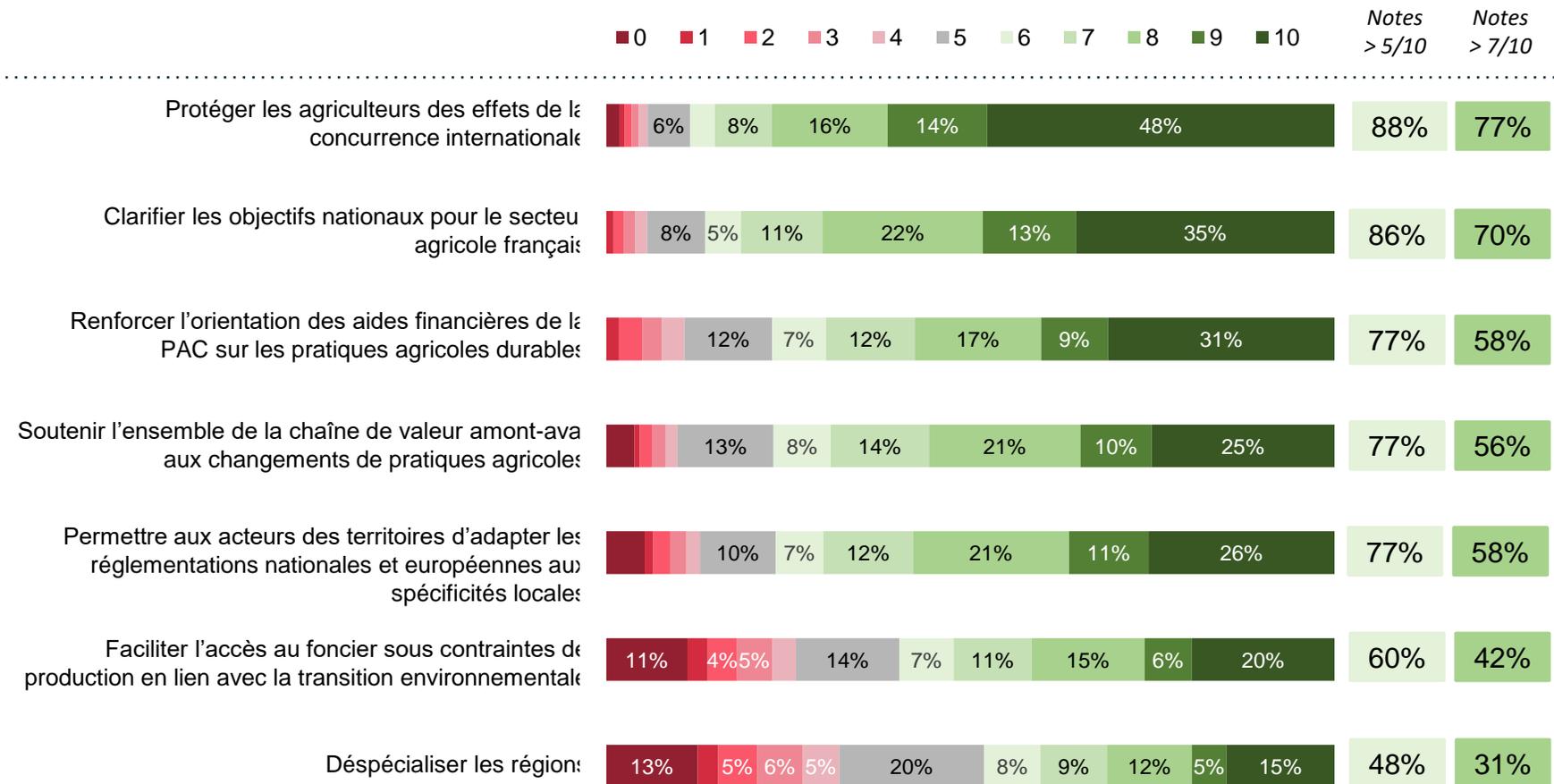
“ 80% du pas en avant fait par les agriculteurs sera par une incitation financière. J'ai des convictions mais elles ne me feraient pas vivre

“ Le vrai problème c'est le niveau de vie des agriculteurs. Dans n'importe quelle production agricole on vend à perte et c'est une exception française puisque c'est interdit pour les autres activités!

“ Donnons de la valeur à l'azote fabriqué dans les champs, aux haies...rémunérons la régularité de la photosynthèse sur une surface. Et laissons les agriculteurs libres d'utiliser leur intelligence pour mettre les bonnes stratégies pour aller dans la bonne direction.

# Politiques publiques | Un consensus sur certains dispositifs parmi les agriculteurs pour faciliter la transition

Plus globalement, sur une échelle de 0 à 10, dans quelle mesure les actions ci-dessous vous paraissent pertinentes pour accélérer la transition environnementale de l'agriculture française ?



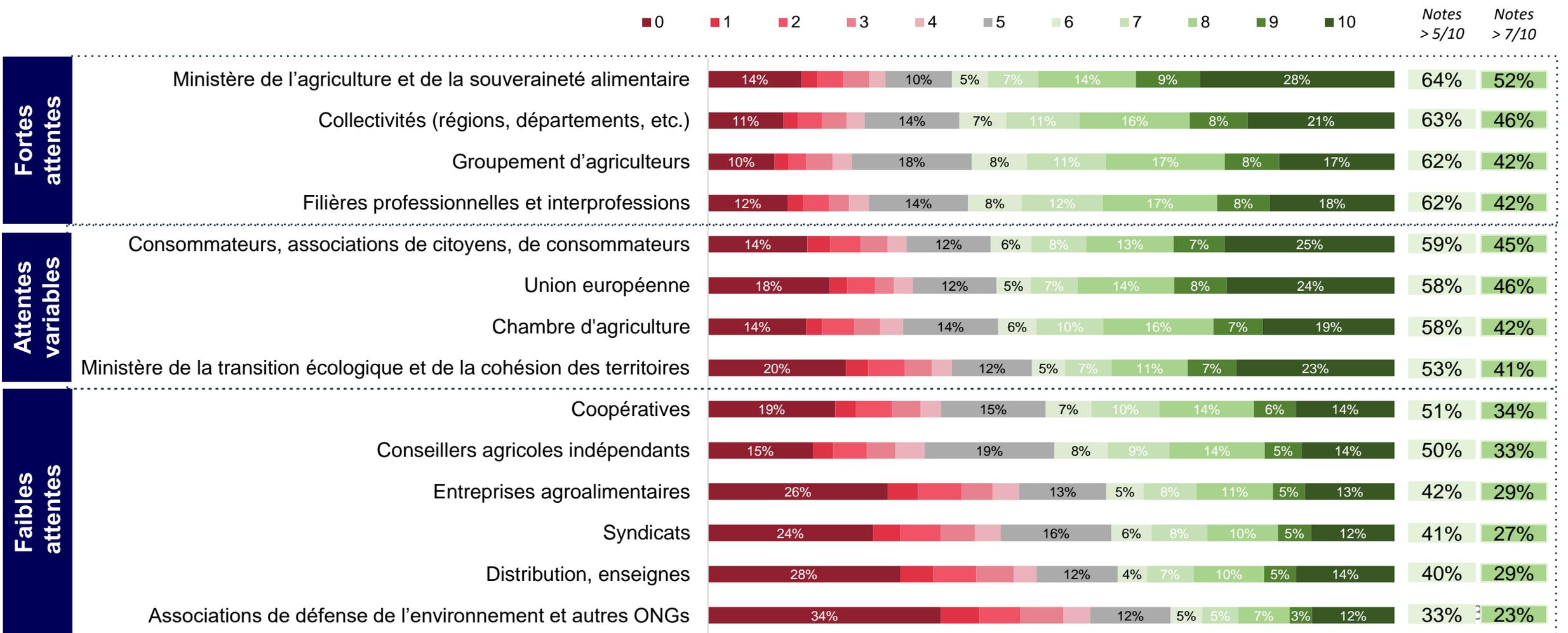
“ L’UE est le seul espace économique à croire encore à la liberté des marchés, alors que les agriculteurs connaissent une concurrence déloyale. Je ne peux pas faire mieux et plus vertueux si le même produit est importé moins cher.

“ Le changement climatique contrarie les plans qu'on ne cesse de faire et refaire, les décisions (ou les non-décisions) politiques sont pire encore que le changement climatique.

“ Avant la PAC de 1992, j’allais prier pour que tout le monde ait une bonne récolte. Maintenant, avec la nouvelle PAC, je prie pour que tout en ait une mauvaise. Merci la mondialisation.

# Soutien et accompagnement | Des attentes dirigées envers tous les acteurs du monde agricole et de la société civile

Sur une échelle de 0 à 10, quel niveau de soutien attendez-vous de ces acteurs pour vous aider dans la transition environnementale de votre ferme ?



# Focus étude qualitative | Les agriculteurs sont nombreux à reconnaître la force du collectif

→ **48%** des répondants déclarent être membres d'associations, collectifs ou autres groupements

- Les agriculteurs insérés dans des réseaux et des actions collectives affirment avancer mieux et plus vite dans l'optimisation de leurs pratiques
- Le jugement des pairs peut être un facteur bloquant, avec un sentiment d'isolement des agriculteurs envisageant d'expérimenter de nouvelles pratiques - les échanges collectifs rassurent et encouragent la prise de risque
- Certains sont enthousiastes à l'idée de former et de transmettre les bonnes pratiques à leurs pairs
- Les retours d'expérience terrain, émanant d'agriculteurs expérimentés, locaux, au fait des spécificités agronomiques et économiques de la région est un gage de crédibilité
- Le collectif donne accès à des compétences agronomiques et entrepreneuriales
- Le collectif peut permettre d'aller jusqu'à répartir les risques (système de mutualisation / péréquation)

“

*La solitude dans le métier est terrible à vivre. [...]. Cela s'explique par une charge de travail trop importante et une pression administrative trop chronophage. Les agriculteurs s'isolent malgré eux. C'est très compliqué de conserver une dynamique collective, il faut consacrer beaucoup de temps pour qu'un projet avance.*

“

*A plusieurs on s'éclaire collectivement, on avance plus vite, quand on est tout seul le nez dans le guidon, et puis c'est plus entraînant, c'est plus encourageant.*

# Focus étude qualitative – Attentes des agriculteurs | Favoriser la recherche dans les territoires et déployer un plan d'accompagnement

## → La recherche:

- Soutenir comptablement, financièrement et juridiquement le rôle des agriculteurs dans la recherche. Encourager le statut de paysans – chercheurs, organiser, collaborer, impliquer, valoriser les agriculteurs et la recherche émanant des agriculteurs
- Déployer des fermes expérimentales pour optimiser la pertinence des recherches adaptées au terrain local

## → La formation et l'accompagnement: pour encourager et pour limiter le « buzz » négatif dû aux échecs

- Réformer l'enseignement dans les formations agricoles initiales autour des pratiques durables
- Faciliter l'accès aux formations financièrement et administrativement, en adaptant à chaque stade de transition (« kit débutant/perfectionnement/ spécialisation » faciles à mettre en œuvre)
- Prévoir des formats « phygitaux » alliant distanciel et terrain pour s'adapter aux contraintes de temps des agriculteurs
- Proposer des parcours à moyen et long terme simples et prédéfinis comprenant un accompagnement technique pour limiter les pertes de rendement

## → Des services à étendre :

- Diagnostics ex: bilan carbone, santé des sols
- Des services administratifs clé en main: accompagnement financier/ contrôle de gestion pour planifier la transition et pour obtenir des aides
- Analyse du compte de résultat et des pratiques avec un double objectif financier et écologique

“

*On a besoin d'un soutien en conseils et de fermes expérimentales qui poussent à l'extrême des concepts : ex sur les questions énergétiques, comment on fait tourner une ferme sans gasoil?*

“

*Que l'état nous donne des coachs, des chercheurs, il faut créer un réseau.*

“

*Il faut des itinéraires techniques en agriculture durable comme en agriculture conventionnelle.*

“

*Beaucoup d'agriculteurs ne gèrent pas bien leurs finances, ils s'en remettent à leur comptable pour la gestion et paniquent en fin d'année.*

# Focus étude qualitative – Attentes des agriculteurs | Une réglementation simplifiée et adaptable aux spécificités locales

- Pour **46%** des agriculteurs, les lourdeurs administratives sont un frein à l'adoption de pratiques durables
- **Un empilement de réglementations imposant une surcharge de travail** : Un grand nombre d'agriculteurs se plaignent de la charge que représente l'application des différentes réglementations auxquelles ils sont soumis, au point que certains renoncent à des aides faute de temps, ou pour ne pas s'ajouter de contraintes.

Pourtant, les réglementations ne les protègent pas contre les effets de la **concurrence mondiale souvent jugée déloyale** et nombreux sont ceux qui souhaitent et en appellent à une **réglementation protectrice** pour pouvoir **améliorer leur performance environnementale**.

La plupart ont conscience du fait que leur activité dépend en grande partie de la réglementation, par le biais des subventions qui assurent une part importante de leur revenu. **Cette dépendance aux subventions est vue comme peu gratifiante**

- La réglementation doit (i) **être simplifiée** (ii) **adaptable aux spécificités locales**, et (iii) en associant les agriculteurs et instances locales à minima prendre en compte le **REX des agriculteurs** ou, mieux, **les associer aux décisions en amont**
- Pour certains toutefois, la lourdeur administrative, si elle est réelle, ne doit pas cacher « le vrai problème de l'agriculture aujourd'hui » qui est le « verrou financier »

“  
*On est bloqués avec nos charges et nos normes. quand on voit ce qui est fait à côté: des produits toujours tolérés en Espagne, en Italie... que nous on a dû arrêter il y a 15 ans, et ces produits arrivent sur le territoire français.*

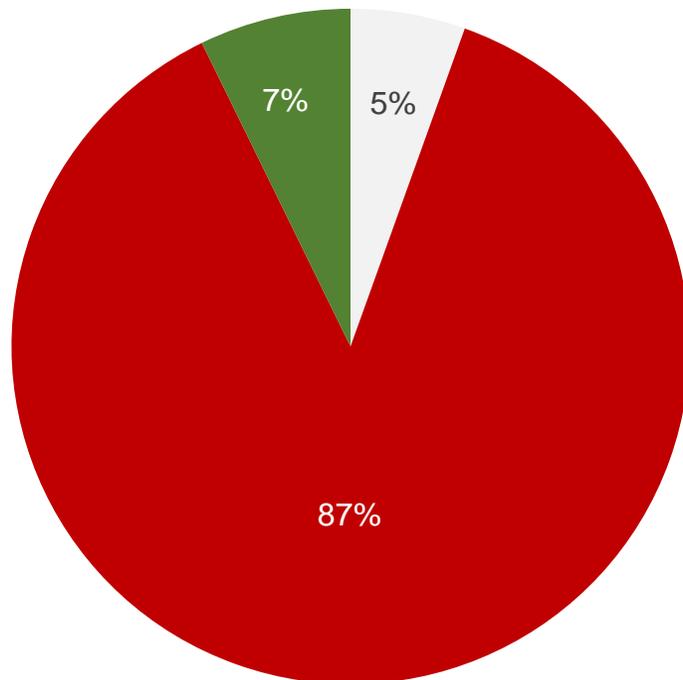
“  
*On est les mieux placés pour savoir ce qu'il faut faire, mais on est constamment freinés par les réglementations des administrations!*

“  
*Les préoccupations sont mal représentées car on parle de normes administratives. Mais les paysans pourraient les accepter s'ils gagnaient leur vie correctement. Dans le cas contraire tu pètes un câble !*

# Attentes des agriculteurs | 87% des agriculteurs se sentent mal représentés dans le débat public

Avez-vous l'impression d'être bien représenté dans le débat public ?

■ Non    ■ Oui    ■ Je ne sais pas



## Les agriculteurs regrettent :

- Que la **diversité des agricultures** en France soit peu visible dans les débats, et que toutes ne soient pas représentées au même niveau.
- Que les **non-syndiqués** aient du mal à se faire entendre, et que les **syndicats majoritaires** prennent une place trop prépondérante dans les débats.
- **Une image souvent négative de la profession** relayée dans les médias, qui mettent peu en avant les avancées positives.
- **Une déconnexion avec la population urbaine**, et plus généralement que les consommateurs soient mal informés sur la manière dont les agriculteurs produisent la nourriture qu'ils achètent
- La méconnaissance du monde politique et du public de la **complexité du métier et des enjeux agricoles**; ils ont le sentiment que l'agriculture est un sujet complexe souvent abordé de manière réductrice dans le débat public
- Le **manque de cohésion** entre les ministères de l'écologie de l'agriculture et de l'environnement.

“

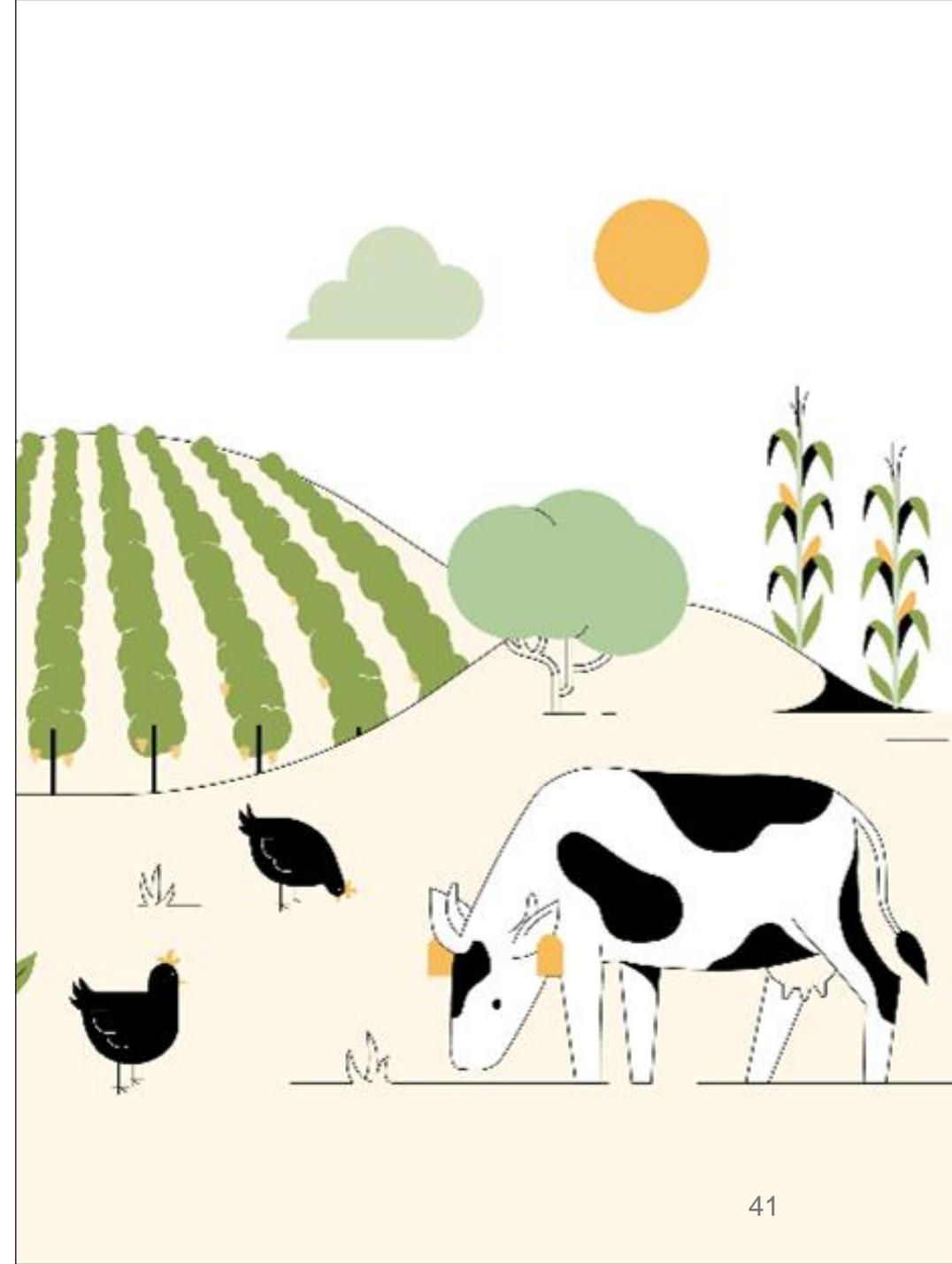
*Je ne me sens pas représenté, c'est tellement différent d'un agriculteur à un autre. J'ai l'impression que seuls les grands céréaliers sont bien représentés.*

“

*Le mouvement social est bon à la base des revendications mais il est mal relayé par les syndicats aux ministères.*

# Sommaire

1. Objectifs et méthodologie de l'étude
2. Un contexte peu propice à la transition
3. Un consensus sur des sujets clés de la transition
4. Les freins et leviers soulevés par les agriculteurs pour accélérer la transition
- 5. Focus sur certains profils d'agriculteurs**
6. Conclusion et enjeux pour demain



# Profils | Des disparités de résultats selon l'âge

Si de nombreux sujets font l'objet de consensus, l'analyse des résultats selon le profil de répondants permet d'identifier des disparités. Parmi les facteurs influents, ci-après l'analyse de deux critères - l'âge et le genre - permettent d'identifier les spécificités de deux cibles stratégiques pour le renouvellement des générations : les jeunes et les femmes...

Sur une échelle de 0 à 10, pensez-vous que les sujets suivants représentent un risque pour la viabilité de votre ferme ?

	De 18 à moins de 30 ans	De 30 à moins de 40 ans	De 40 à moins de 50 ans	De 50 à moins de 60 ans	60 ans et plus	TOTAL
<b>Moyenne Taux de Risque pour la viabilité de votre Ferme</b>						
Le changement climatique et ses effets (dérèglements climatiques, fortes chaleurs, sécheresses, pluviométrie intense, gel, tempêtes, etc.)	8,17	7,96	7,93	7,56	7,23	7,76
Le déclin de la biodiversité (pollinisateurs, vie du sol, etc.)	6,51	6,68	6,40	5,91	5,88	6,27
Le coût des énergies fossiles (pétrole, gaz)	6,86	6,56	6,87	6,73	6,41	6,69
Le manque d'eau	7,26	7,23	7,16	6,77	6,22	6,94
L'érosion des sols	5,54	5,15	5,18	4,76	4,39	4,98
La diminution de l'efficacité des produits phytosanitaires	6,47	5,50	6,04	6,32	6,26	6,05
Les maladies animales (épizooties)	7,05	6,93	6,99	6,82	6,50	6,88
Les ravageurs des cultures	6,77	6,43	6,73	6,48	6,20	6,52
Les espèces invasives (datura, ver plat, frelon asiatique, etc.)	5,85	5,99	5,95	5,91	5,73	5,90

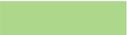
Résultat significativement supérieur vs. total (p < 0,05)

Résultat significativement inférieur vs. total (p < 0,05)

# Profils | Des disparités de résultats selon l'âge

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ? (base excluant les non concernés)

	De 18 à moins de 30 ans	De 30 à moins de 40 ans	De 40 à moins de 50 ans	De 50 à moins de 60 ans	60 ans et plus	TOTAL
<b>Agriculture de précision (robotisation, digitalisation)</b>						
Oui	45%	42%	38%	40%	30%	39%
Non	30%	38%	38%	36%	46%	38%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	15%	11%	11%	10%	7%	11%
Je ne sais pas	9%	10%	12%	14%	16%	12%
<b>Nouvelles Techniques Génomique (NGT)</b>						
Oui	32%	28%	28%	32%	26%	29%
Non	28%	37%	36%	32%	37%	35%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	5%	2%	3%	2%	3%	3%
Je ne sais pas	35%	33%	33%	34%	34%	34%

 Résultat significativement supérieur vs. ensemble de l'échantillon ( $p < 0,05$ )

 Résultat significativement inférieur vs. ensemble de l'échantillon ( $p < 0,05$ )

# Profils | Des disparités de résultats selon le genre

## Les motifs de préoccupation varient significativement selon le genre:

- **Les femmes** sont plus préoccupées par des risques environnementaux systémiques (climat, biodiversité, manque d'eau, gaz à effet de serre..) et par les risques des phytosanitaires pour la santé humaine ou l'environnement.
- **Les hommes** sont plus préoccupés par l'impact de ces risques sur la rentabilité de leur exploitation et par leur dépendance aux énergies fossiles.

## Note moyenne de préoccupation (note sur 10)

	Un homme	Une femme	TOTAL
<b>Moyenne Taux de Risque pour la viabilité de votre Ferme</b>			
Le changement climatique et ses effets (dérèglements climatiques, fortes chaleurs, sécheresses, pluviométrie intense, gel, tempêtes, etc.)	7,71	7,97	7,76
Le déclin de la biodiversité (pollinisateurs, vie du sol, etc.)	6,19	6,57	6,27
Le coût des énergies fossiles (pétrole, gaz)	6,69	6,69	6,69
Le manque d'eau	6,87	7,23	6,94
L'érosion des sols	4,93	5,16	4,98
La diminution de l'efficacité des produits phytosanitaires	6,15	5,65	6,05
Les maladies animales (épizooties)	6,77	7,27	6,88
Les ravageurs des cultures	6,59	6,25	6,52
Les espèces invasives (datura, ver plat, frelon asiatique, etc.)	5,87	6,01	5,90
<b>Moyenne - Niveau de préoccupation Énergie</b>			
La dépendance aux énergies fossiles (pétrole, gaz, engrais azotés, etc) issus de pays étrangers et/ou se raréfiant	6,67	6,48	6,63
La hausse de prix de l'énergie	6,95	7,20	7,01
Les émissions de gaz à effet de serre occasionnées par votre consommation directe ou indirecte d'énergie fossile	5,31	5,61	5,37
<b>Moyenne - Niveau de préoccupation des produits phytosanitaires</b>			
La santé des agriculteurs	7,02	7,90	7,21
La santé humaine en générale	6,65	7,55	6,84
L'environnement	6,79	7,61	6,96
La rentabilité de votre exploitation	6,15	5,61	6,03

- Résultat significativement supérieur vs.total (p < 0,05)
- Résultat significativement inférieur vs. total (p < 0,05)

# Profils | Des disparités de résultats selon le genre

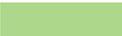
## Un intérêt pour les sujets en lien avec l'énergie plus marqué chez les hommes:

- 84% des hommes sont intéressés par le photovoltaïque sur les toits vs. 73% chez les femmes
- De même, l'agrivoltaïsme et la méthanisation intéressent plus souvent les hommes, même si cet intérêt demeure très minoritaire pour les hommes comme pour les femmes.

**Les femmes** déclarent plus souvent « je ne sais pas » sur les sujets en lien avec l'énergie (manque d'information et / ou indécision...)

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en œuvre ? (base excluant les non concernés)

	Un homme	Une femme	TOTAL
<b>Photovoltaïque sur les toits</b>			
Oui	60%	54%	59%
Non	11%	16%	12%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	23%	19%	22%
Je ne sais pas	5%	11%	7%
<b>Agrivoltaïsme</b>			
Oui	30%	26%	29%
Non	50%	51%	51%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	2%	2%	2%
Je ne sais pas	17%	21%	18%
<b>Méthanisation</b>			
Oui	23%	14%	21%
Non	59%	67%	61%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	5%	3%	4%
Je ne sais pas	14%	16%	14%
<b>Bois énergie</b>			
Oui	39%	35%	39%
Non	32%	32%	32%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	15%	15%	15%
Je ne sais pas	13%	18%	14%

 Résultat significativement supérieur vs. ensemble de l'échantillon (p < 0,05)

 Résultat significativement inférieur vs. ensemble de l'échantillon (p < 0,05)

# Profils | Des disparités de résultats selon le genre

**De même, les femmes sont moins intéressées par les nouvelles technologies, ou plus indécises**

- 36% des femmes sont intéressées par l'agriculture de précision (ou ont déjà mises en oeuvre) vs 53% des hommes
- 21% des femmes sont intéressées par les NGT (ou ont déjà eu recours) vs 35% des hommes
- Les femmes sont également plus souvent indécises : 18% d'indécises vs 11% d'indécises chez les hommes concernant l'agriculture de précision, 38% vs 32% pour les NGT)

**Inversement, les femmes sont plus souvent intéressées par des activités de transformation et de vente directe, qu'elles pratiquent également plus fréquemment.**

**Le genre: un facteur influent sur les pratiques présentes et souhaitées**

- Une opportunité pour une transition plurielle mais également
- Une diversité de préoccupations et de souhaits à prendre en compte pour assurer un renouvellement des générations à double titre... (pas d'agricultrice, pas d'agriculteur!)

En supposant que les pratiques ci-dessous soient financièrement rentables et que vous soyez accompagné(e) techniquement, quelles pratiques souhaiteriez-vous mettre en oeuvre ? (base excluant les non concernés)

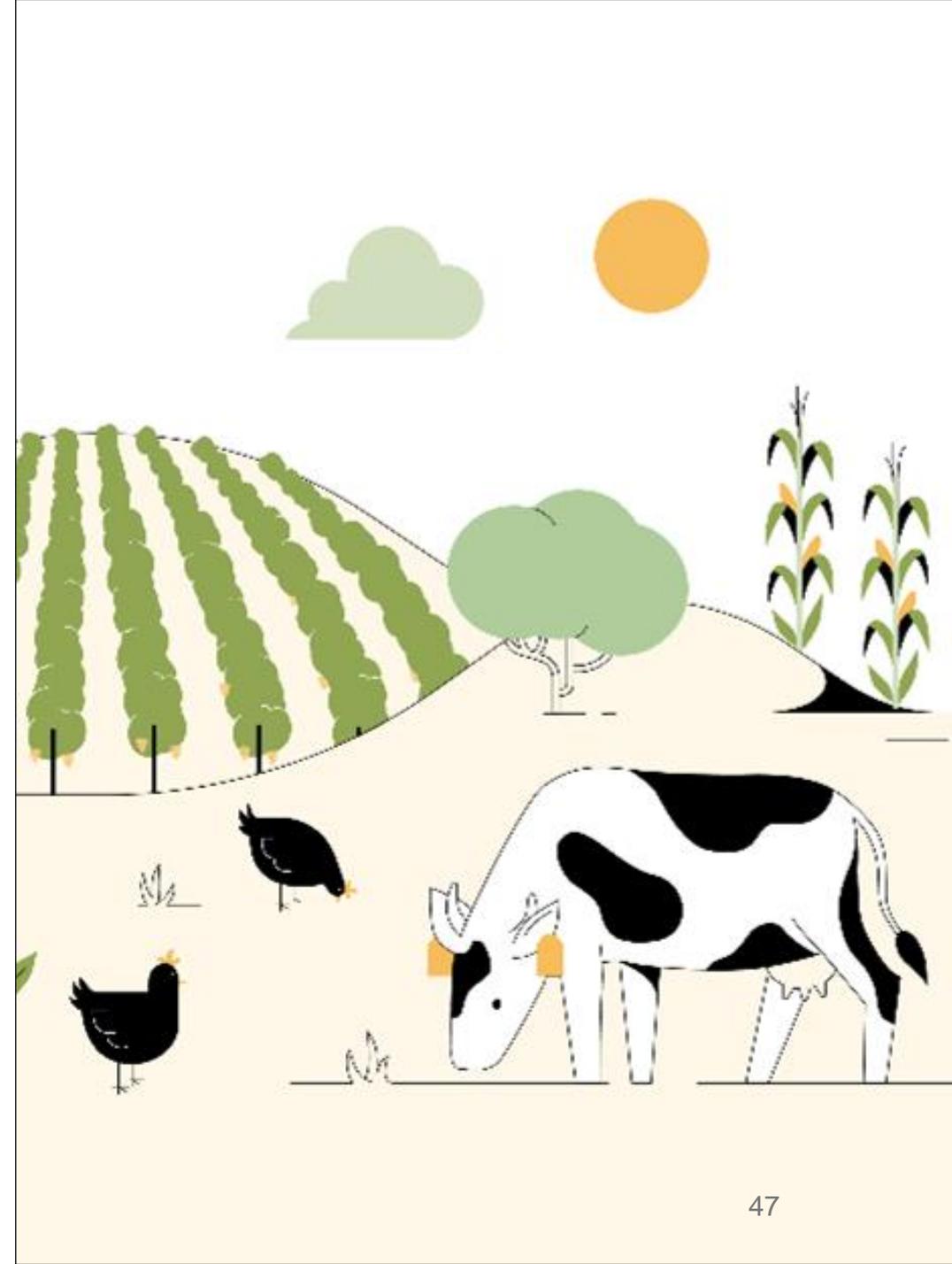
	Un homme	Une femme	TOTAL
<b>Agriculture de précision (robotisation, digitalisation)</b>			
Oui	41%	30%	39%
Non	36%	46%	38%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	12%	6%	11%
Je ne sais pas	11%	18%	12%
<b>Nouvelles Techniques Génomique (NGT)</b>			
Oui	32%	19%	29%
Non	33%	41%	35%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	3%	2%	3%
Je ne sais pas	32%	38%	34%
<b>Vente directe</b>			
Oui	23%	25%	24%
Non	36%	28%	34%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	35%	42%	36%
Je ne sais pas	6%	5%	6%
<b>Transformation</b>			
Oui	30%	31%	30%
Non	39%	35%	38%
Oui mais je l'ai déjà mis en oeuvre	23%	26%	23%
Je ne sais pas	9%	8%	8%

■ Résultat significativement supérieur vs. ensemble de l'échantillon (p < 0,05)

■ Résultat significativement inférieur vs. ensemble de l'échantillon (p < 0,05)

# Sommaire

1. Objectifs et méthodologie de l'étude
2. Un contexte peu propice à la transition
3. Un consensus sur des sujets clés de la transition
4. Les freins et leviers soulevés par les agriculteurs pour accélérer la transition
5. Focus sur certains profils d'agriculteurs
6. Conclusion et enjeux pour demain



# Conclusion |

## 3 sources de préoccupation majeure

### Environnement

**86%** inquiets pour la viabilité de leur ferme, du fait du dérèglement climatique

**64%** très inquiets

### Énergie

**77 %** inquiets par la hausse des prix

**71%** préoccupés par leur dépendance aux énergies fossiles

### Produits phytosanitaires

**75%** inquiets pour leur propre santé

**72%** inquiets pour l'environnement

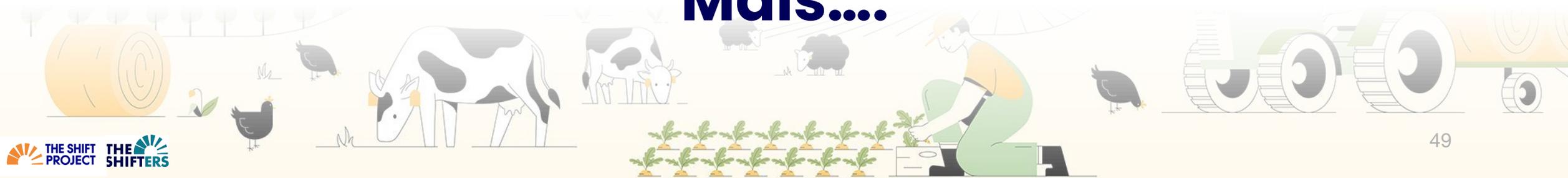
# Conclusion |

## Les agriculteurs français prêts pour la transition

Plus de **80%** souhaitent adopter - ou ont déjà adopté des **pratiques** agronomiques **durables**

Seuls **7 %** déclarent **ne pas souhaiter s'engager** ou accélérer la transition environnementale de leur ferme

### Mais...



# Conclusion |

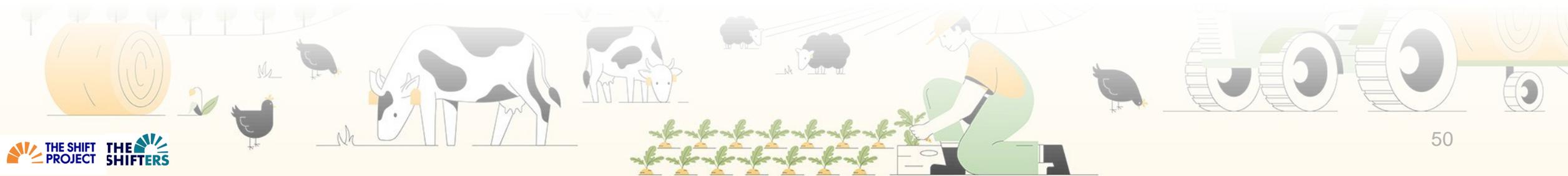
## Mais....

**86 %** réclament des **objectifs clairs et stables au niveau national**

**77%** souhaitent une mise en œuvre **décentralisée** qui permette de prendre en compte les **spécificités régionales**

**87%** posent une condition financière - en particulier :

- Être rémunérés pour les **services environnementaux** qu'ils rendent
- Être protégés contre une **concurrence internationale** qu'ils jugent déloyale, pour leur permettre de sécuriser des débouchés et des prix rentables



# Conclusion | Quels enjeux pour demain ?

## RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS

- **Rendre le métier d'agriculteur attractif**, notamment auprès des jeunes et des femmes, cibles stratégiques pour le renouvellement des générations:
  - Rémunération
  - Temps de travail, congés maternité, vacances...
  - Santé
- **Accroître la place des jeunes et des femmes dans les organes de gouvernance** du secteur.

## PROMOUVOIR DES INDICATEURS DE DURABILITE

Promouvoir des indicateurs clés de durabilité pour :

- Guider les actions des agriculteurs  
**“Ce qui est mesuré, est géré” \***
- Valoriser les efforts de durabilité, de la fourche à la fourchette, voire lors de la cession de l'exploitation...

*\*What gets measured, gets managed.\**  
*Peter Drucker*

## L'IMPACT DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Un problème...et une opportunité...

**De contribuer au financement de la transition** via:

- La sollicitation d'acteurs ayant un intérêt à réduire l'impact des phytosanitaires
- Des aides et outils financiers conditionnés à des changements de pratiques

**D'augmenter les raisons de préférer des produits français durables...**

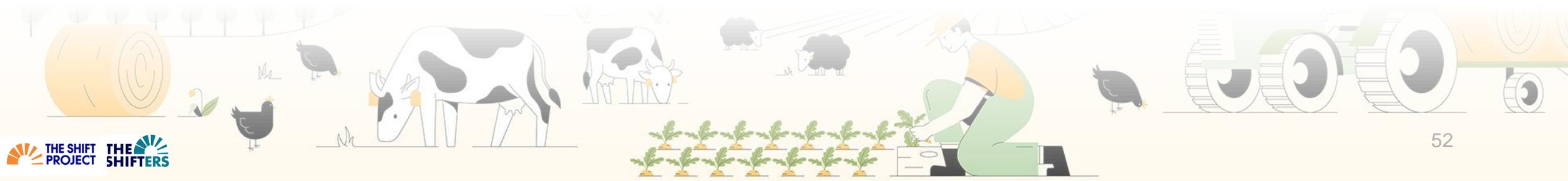
# Conclusion | Quels enjeux pour demain ?

## Réenchanter une trajectoire durable et bénéfique pour tous

- **Soutenir les initiatives collectives** visant à expérimenter, innover, informer, crédibiliser, inspirer, donner envie d'adopter des pratiques durables; **valoriser** les succès, et leurs auteurs
- Mais également, les savoir-faire des agriculteurs, les richesses de nos territoires, autant d'atouts et d'occasions de fédérer et mobiliser tous les acteurs, des agriculteurs aux consommateurs autour d'un but commun: **soutenir une agriculture et une alimentation résiliente, bas carbone et prospère pour tous !**



<https://www.trucsquimarchent.fr/>



# Merci pour votre attention !

La Grande Consultation des agriculteurs est un point de départ, poursuivons ensemble cette initiative pour faire porter la voix des agriculteurs.

Le rapport est disponible sur [www.theshiftproject.org](http://www.theshiftproject.org)

Si vous souhaitez porter cette étude auprès de votre organisation / collectif contactez : [emma.stokking@theshiftproject.org](mailto:emma.stokking@theshiftproject.org)

